1853

CATALOGUE
RAISONNÉ
DES
TABLEAUX
DITS DE
CABINET
DE LA
COLLECTION BAYNTUN,

DONT LA VENTE AURA LIEU

Les VENDREDI, 8, et SAMEDI, 9 AVRIL,

PAR

Le ministère de MESSRS. CHRISTIE & MANSON, *dans leur Galerie,*

Nº 8, KING STREET, ST. JAMES'S SQUARE.

Exposition publique

LES TROIS JOURS QUI PRÉCÈDERONT LA VENTE.

LONDRES,

DE L'IMPRIMERIE DE T. BRETTELL, RUPERT STREET, HAYMARKET.

1853.

CATALOGUE RAISONNÉ

DES

TABLEAUX

DITS DE

CABINET

DE LA

COLLECTION BAYNTUN,

DONT LA VENTE AURA LIEU

Les VENDREDI, 8, et SAMEDI, 9 AVRIL,

PAR

Le ministère de MESSRS. CHRISTIE & MANSON, *dans leur Galerie,*

Nº 8, KING STREET, ST. JAMES'S SQUARE.

Exposition publique

LES TROIS JOURS QUI PRÉCÈDERONT LA VENTE.

LONDRES,

DE L'IMPRIMERIE DE T. BRETTELL, RUPERT STREET, HAYMARKET.

1853.

CE CATALOGUE SE TROUVE

CHEZ

à Londres..............................	MM. Colnaghi, 14, Pall Mall East.
à Paris..................................	M. Defer, Quai Voltaire. MM. Goupil et Cie Boulevard Montmartre.
à Vienne...............................	MM. Artaria.
à Leipzig..............................	M. Rudolph Weigel.
à Munich..............................	MM. Cotta. M. Monmerilian.
à Berlin................................	M. Sachse.
à Amsterdam........................	MM. Buffa et Fils.
à Bruxelles...........................	M. Heries.

AVANT-PROPOS.

La présente Collection, bien connue dans le nord de l'Italie, citée avec éloges par Paroletti (" Turin et ses Curiosités," édit. 1816 et 1826), mentionnée en 1852 sous le nom de l'ancien propriétaire, comme une des principales de la ville par Stefani et Mondo, a été formée, vers la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci, des tableaux provenant des ventes en Hollande et en Allemagne, et de plusieurs chefs-d'œuvre détournés des Collections Royales pendant l'occupation Française en 1798.

En rédigeant le Catalogue actuel, nous avons eu sous les yeux les mémoires des acquisitions successives faites par le fondateur de la Collection, qui nous ont été d'un grand secours pour déterminer la provenance des tableaux ; et nous l'avons indiquée toutes les fois que des motifs de délicatesse ne nous ont point induit à taire le nom des vendeurs. Nous avons cru devoir, en quelques circonstances, et surtout relativement aux attributions d'auteur, rectifier les indications de l'ancien Catalogue auquel, et surtout dans le doute, nous nous sommes généralement tenus, nous bornant à une simple description de chaque tableau, et laissant de côté le jargon technique ainsi que les éloges pompeux, toujours suspects, et cachant une insulte au goût et au bon sens des amateurs éclairés. Outre les mesures prises hors du cadre, coutume que nous aimerions à voir adopter généralement dans les catalogues de vente, nous avons ajouté aux noms des auteurs l'époque de leur naissance et de leur mort, ainsi que l'indication de leurs maîtres, addition nécessaire pour les tableaux dont la date avérée peut faire époque dans la vie de l'artiste, comme aux Nos. 190,

242, ou renverser une hypothèse consacrée par l'usage et de graves autorités, comme au No. 168, mais qui peut aussi épargner aux connoisseurs l'ennui de rechercher les dates, surtout quand il s'agit d'artistes secondaires, dont la vie ou les ouvrages n'ont laissé que des traces fugitives dans la mémoire. Les indications de droite et de gauche sont déterminées par la position de la figure principale du tableau, et par conséquent opposée à celle du spectateur. Les mesures sont celles de France.

Quoiqu'il n'entre point dans nos vues de vouloir prôner une Collection que nous aimerions à voir se recommander par son mérite intrinsèque, nous croyons devoir signaler à l'attention des amateurs intelligens les Nos. 13, 26, 32, 60, 62, 73, 82, 88, 91, 93, 96, 102, 112, 114 et 115, de l'École Italienne; le Callot, No. 117; et les Nos. 125, 134, 138, 155, 160, 162, 178, 187, 190, 208, 215, 234, 235, 249, ainsi que le Van den Velde, inédit No. 242, des Écoles Flamande, Hollandaise et Allemande.

La Vente aura lieu à Londres, les 8 et 9 d'Avril prochain, chez Messrs. Christie et Manson.

Les grands tableaux, dits de Galerie, formeront l'objet d'un catalogue et d'une vente séparée.

Londres, Février 1853.

ÉCOLES D'ITALIE.

ALLORI ALESSANDRO, surnommé *il Bronzino,* né à Florence en 1535, m. 1607. Élève de son oncle *Agnolo Bronzino.*

1.—Le Christ enfant endormi sur la croix, fond de paysage.—Sur toile, H. 38 c., L. 52 c.

2.—Cupidon et Psyché.—Psyché, un genou appuyé sur le bord du lit, la main droite armée d'un couteau, élève de l'autre une lampe au dessus de la tête de Cupidon endormi. Sur panneau, H. 22 c., L. 31 c. Coll. du Duc d'Aoste.

3.—Portrait de la Duchesse de Sesto.—Toile sur panneau, H. 43 c., L. 36. c.

ALLORI CRISTOFANO, né à Florence en 1577, m. 1621. Élève de son père *Alessandro.*

4.—Vierge et enfant.—Gravé par Bettelini pour la Coll. Seitivaux de Florence, sous le titre de "*Mater Amabilis.*" P., H. 20 c., L. 16 c.

ARPINO (Giuseppe Cesari, surnommé il *Cavaliere d'*) né en 1570, m. en 1640 ou 1642.

5.—Combat entre Sarrasins et soldats vêtus à la Romaine.—P., H. 35 c., L. 96 c.

6.—Attaque d'un camp, faisant pendant.—Mêmes dimensions en hauteur, L. 89 c.

BAROCCI FEDERICO, surnommé *le Baroche,* né à Urbino en 1528, m. 1612. Élève de *Battista Franco.*

7.—La Sainte Famille.—Petite réplique du tableau connu sous le nom de "*la Madonna del Gatto,*" actuellement dans le *National Gallery* à Londres. Sur cuivre, H. 26 c., L. 21 c.

BASSANO (Jacopo da Ponte, surnommé *il*) né en 1510, m. 1592. Élève de son père *Francesco.*

8.—Le Couronnement d'Épines.—Effet de nuit. Le Christ est assis sur une estrade à deux gradins, entouré de ses bourreaux; à droite un enfant agenouillé souffle sur un brasier; à gauche l'on apperçoit St Pierre conversant avec une servante. La scène est éclairée par un pot-à-feu fixé sur un long bâton, tenu par un des assistans. Signature peu visible dans le coin à gauche. T., H. 81 c., L. 59.

9.—Adoration des Bergers;—un village dans le fond; ruines d'architecture à gauche; composition de douze figures. C., H. 37 c., L. 29 c.

BATTONI POMPEO, né à Lucques en 1708, m. 1787. Élève de *S. Conca.*

10.—Sainte Famille.—La Vierge soulève la couverture du berceau avant d'y poser l'enfant endormi sur son bras gauche; St Joseph, les mains jointes, contemple cette scène. P., H. 37 c., L. 30 c.

Ce tableau, d'après l'inscription qu'il porte au revers, fut peint en 1752 pour la Cour de Savoie.

11.—St Joseph et l'Enfant Jésus. C., H. 17 c., L. 13 c.

BELLA, *Stefanino della,* né à Florence en 1610, m. 1664. Élève de *Vanni* et *Cantagallina.*

12.—Départ de Jacob avec ses troupeaux pour l'Égypte.—Les tableaux de della Bella sont extrêmement rares. L'on sait qu'à la mort de Vanni son maître, il s'adonna à la peinture pour laquelle il montrait d'heureuses dispositions. Il l'abandonna ensuite pour se livrer exclusivement à la gravure, suivant en cela l'exemple de Callot dont il fut le condisciple sous Cantagallina. P., H. 12 c., L. 19 c.

Ce petit tableau est reproduit par une des plus belles eaux-fortes du maître.

BELLINI GIOVANNI, né en 1426, m. 1516. Élève de son père *Jacopo.*

13.—Vierge et enfant.—La Vierge tournée de trois quarts

à droite, la tête recouverte d'un pan de manteau bleu noirâtre, soutient dans ses bras l'enfant Jésus qui élève la main droite dans l'action de bénir; il est vêtu d'une petite chemise blanche. P., H 58 c., L. 48 c.

BONIFAZIO VERONESE ou VENEZIANO, né en 1491, m. 1553.

14.—**La Vierge, l'Enfant Jésus, St. Jean Baptiste et Ste. Catherine.**—La Vierge, les mains jointes, contemple l'enfant Jésus couché devant elle sur une draperie blanche ; S. Jean, représenté dans l'âge viril, est à droite tenant la croix de roseau avec une banderole, et Ste. Catherine à gauche avec une palme et un fragment de roue. T., H. 70 c., L. 99 c.

BOSSO ou BUSSO AURELIO, mort vers 1520. Élève de *Polidoro* et de *Maturino*.

15.—**Tête de jeune Femme couronnée de laurier.** —Elle porte un justaucorps rougeâtre dont le haut est orné de pierres précieuses et d'une grosse perle suspendue à un ornement en forme de tête de Chérubin. Une chaîne d'or entoure sa ceinture et un manteau blanc est jeté sur ses épaules ; signé dans le coin à gauche, A. Do. Boss. P., H. 47 c., L. 41 c.

BOLS. Heller (Histoire de la Gravure sur Bois) cite un graveur de Sienne sous ce nom.

16.—**Jésus crucifié ;**—à droite le donataire sous la figure de St. Bruno, à gauche un enfant, probablement son fils. Signé Bols, au pied de la croix. P., H. 48 c., 5 m., L. 32 c. Attribué à *Santacroce*.

BRUSASORCI (Ricci Domenico, surnommé) né 1494, m. 1567.

17.—**La Vierge, l'Enfant Jésus, St. Jean et St. François ;** —dans le haut une gloire de quatre Anges. C., H. 45 c., 5 m., L. 28 c.

BUONAROTTI MICHEL ANGE, (École de).

18.—Joseph descendu dans la citerne par ses frères. —Deux figures, montées sur le rebord du puits, sont occupées à descendre Joseph, l'une au moyen d'une ceinture, l'autre d'une corde dont l'extrémité est passée autour d'une branche de l'arbre qui croît tout près. Une troisième figure, debout à côté du puits, indique un des frères qui porte le vêtement à celui qui, sur le premier plan, est occupé à égorger un mouton. Sur la colline dans le fond, un groupe paraît discuter avec véhémence, tandis qu'une jeune fille s'avance entre eux et le groupe du premier plan. P., H. 71 c., L. 58 c.

Cette composition est évidemment du dessin de Michel Ange, mais pourrait avoir été peinte par *Battista Franco;* on y voit l'indication d'un artiste peu habitué à manier le pinceau surtout à l'huile. Le tableau a appartenu à la famille Belgioioso.

CARRACCI AUGUSTIN, né en 1557, mort en 1602. Élève de *Fontana.*

19.—Jupiter et Antiope.—Le Dieu, sous la forme d'un satyre, soulève la draperie qui cache la nymphe endormie; Cupidon sur l'aile, à gauche. C., H. 34 c., 5 m., L. 24 c.

20.—Andromède nue attachée au rocher, à droite s'avance le monstre. T., H. 44 c., L. 30 c.

Ces deux petites compositions sont gravées par l'artiste même, et forment partie des 13 petites pièces bien connues d'Augustin. V. Bartsch.

21.—Ecce Homo.—Buste. T., H. 49 c., L. 36 c.

CARAVAGE (Amerighi Michelangiolo, surnommé *le*) né en 1569, m. 1609. Élève du *Cavaliere d'Arpino.*

22.—Deux têtes;—la première à droite est celle d'un homme dans la fleur de l'âge, coiffé d'un immense feutre à plumes rouges et blanches, les deux mains croisées sur le bras d'un fauteuil; la seconde, à gauche, est celle d'un vieillard à tête chauve qui indique quelque chose de la main droite. T., H. 62 c., L. 49 c.

Ce tableau porte, on ne sait à quel titre, le nom de "Portrait du Duc de Guise."

23.—Petite réplique des "**Disciples à Emmaüs**,"—dont l'original existe dans le *National Gallery* de Londres. C., H. 17 c., L. 22 c.

Gravé par Testa pour la *Calcografia Camerale* de Rome.

CESPEDES PABLO, né à Cordoue en 1538, m. 1608. Étudia à Rome où il est connu sous le nom de Cedaspe ou Razioniere.

24.—**Le Christ au Jardin des Oliviers.**—Il est agenouillé à droite, vêtu d'une tunique blanche et d'un manteau bleu et lève la tête vers l'ange qui se voit dans un raccourci très hardi au haut du tableau à gauche. L'effet de lumière est fort bien rendu. T., H. 63 c., L. 47 c.

CIGNANI CARLO, né à Bologne 1628, m. 1719. Élève du *Cairo et de l'Albane.*

25.—**Cléopatre.**—Demi figure, forte nature; de la main gauche elle se découvre le sein et de la droite tient l'aspic dans l'action de mordre. T., H. 74 c., 5 m., L. 62 c.

CIMA DA CONEGLIANO, JEAN BAPTISTE, florissait vers 1517.

26.—**Le Sauveur entre St Pierre et St Jean Évangéliste**;—demi figures. P., H. 40 c., 5 m., L. 52 c., 5 m.

CORTONA (Pietro Berettini, surnommé *da*), né 1596, m. 1669. Élève de *Ciarpi.*

27.—**La Flagellation.**—Le Christ succombe sous les coups d'un de ses bourreaux qui le frappe avec une chaîne; le second bourreau cherche à le relever. Signé sur le gradin. C., H. 23 c., L. 29 c., 5 m.

EGOGUI AMBROGIO, Élève de *Léonard*, florissait à Milan vers 1527.

28.—**La Vierge et l'Enfant Jésus.**—Elle tient, étendu

sur ses deux mains, l'enfant qui lui caresse la joue de la main gauche. Le fond est une espèce de cabane délabrée. Signature encore visible sur le mur à droite. P., H. 43 c., L. 36 c.

FARINATI PAOLO, né en 1522, m. en 1606. Élève du *Giolfino.*

29.—St. Jérôme.—Dans une grotte ouverte par le fond, on voit le Saint en prières un crucifix à la main. Il est presque nu, les reins entourés par un pan de la robe de cardinal dont le reste est jeté négligemment sur la pierre qui lui sert de prie-Dieu, à côté du chapeau rouge. La tête du lion se voit dans le coin à droite. Signé à gauche sur une pierre. On apperçoit au dessus du sablier le colimaçon qu'il se plaisait dans sa vieillesse à introduire dans ses tableaux et qui sert de monogramme à ses gravures. P., H. 38 c., L. 55 c.

FERRI CIRO, né 1634, m. 1689. Élève du *Cortona.*

30.—Ste. Famille et St. Jean.—La Vierge assise à gauche, les mains croisées sur la poitrine, contemple l'enfant Jésus assis à côté du petit St. Jean dont il tient la croix. St. Joseph est derrière, un livre à la main ; deux anges complètent le groupe. Dans le fond une ville, et au haut du tableau une gloire d'anges ; à gauche sur un piédestal les armes de la famille pour laquelle le tableau fut peint. P., H. 30 c., L. 24 c., 5 m.

FETI DOMENICO, surnommé *il Mantuano,* né en 1589, m. 1624. Élève de *L. Cardi.*

31.—Martyre de St. Maurice.—Le Saint est agenouillé à droite tandis que le bourreau s'apprête à lui trancher la tête d'un coup de hache ; trois soldats l'entourent et un quatrième tient son cheval. Dans le fond, le massacre de sa légion. Signé FETI. F. C., H. 21 c., L. 30 c.

Ce tableau était attribué à Jules Romain.

FRANCIA (Raibolini Francesco, surnommé *il*), selon Malvasia peignait avant 1490 ; il mourut en 1517.

32.—La Vierge, l'Enfant Jésus, et deux Anges.—La Vierge assise tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui élève la main droite pour bénir ; deux anges, l'un à droite l'autre à gauche, soutiennent derrière la Vierge une draperie cramoisie. Vers le haut du tableau à gauche, une fenêtre à vitres circulaires ; à droite, par une ouverture correspondante, on voit un paysage dont le principal objet est une petite église. Signé F. FRANCIA. AN. MDIV. P., H. 69 c., 3 m., L. 56 c.

Ce tableau provient de la Galerie Pallavicini.

FRANCIA GIACOMO, né à Bologne vers la fin du 15e siècle, m. 1557. Élève de son père *Francesco.*

33.—La Vierge et l'Enfant Jésus.—L'enfant est debout sur les genoux de sa mère qui le soutient ; tous deux regardent le spectateur. P., H. 62 c., L. 49 c.

FORTINI BENEDETTO, né à Florence en 1675, m. 1732.

34.—Le Christ adolescent contemple à genoux les instrumens de sa passion.—Autour du tableau une guirlande de fleurs. Signé sur la colonne à gauche. C., H. 19 c., L. 23 c.

GAROFALO (Benvenuto Tisi, surnommé *il*), né en 1481 ; m. 1559.

35.—La Sainte Famille, St Jean, Ste Elisabeth, Zacharie et St Dominique.—Cette réplique d'un tableau fort connu, ne diffère de celui qui existe dans le "*National Gallery*" que pour être plus riche de ton. T., H. 65 c., L. 45 c.

36.—Annonciation. C., H. 27 c., L. 21 c.

GENGA GIROLAMO, né en 1476, m. 1551. Élève de *Signorelli* et du *Pérugin.*

37.—La Vierge et l'Enfant Jésus.—L'enfant Jésus

assis sur les genoux de sa mère, tient dans la main un chardonneret. P., H. 40 c., L. 31 c.

Ce tableau est faussement attribué au Pérugin dont le nom est entremêlé aux broderies en or de la robe de la Vierge.

GESSI FRANCESCO, né à Bologne en 1588, m. 1649. Élève du *Guide*.

38.—Buste de Vierge. T., H. 48 c., L. 42 c.

GHIRLANDAJO (Benedetto Bigordi del), mort vers 1499. Élève de son frère *Dominique*.

39.—La Vierge et l'Enfant Jésus P., H. 35 c., L. 28 c.

GIOVENONE GIROLAMO de VERCELLI, florissait de 1500 à 1516.

40.—St François de Paule donnant le cordon de son ordre à un autre St Religieux. P., H. 20 c., L. 43 c.

41.—Pendant. St François de Paule argumentant avec plusieurs séculiers qui se retirent déconfits. Mêmes dimensions.

GUASPRE (Gaspard Dughet ou Poussin, surnommé *le*), né à Rome en 1613, m. 1675. Élève du *Poussin*.

42.—Paysage. Une vue dans les environs de Tivoli. T., H. 31 c., L. 23 c.

43.—Autre Paysage, faisant pendant. Mêmes dimensions.

GUIDO RENI, né à Bologne en 1575, mort en 1642. Élève des *Carracci*.

44.—La Madeleine ;—demi figure, les mains croisées sur le sein ; les regards au ciel. T., H. 66 c., L. 56 c. 5 m.

Réplique d'un tableau fort connu ; il en existe une semblable dans la Galerie de Lord Ward à Londres.

LAURI FILIPPO, né à Rome en 1623, m. 1694. Élève de *Caroselli.*

45.—Ste Famille et St Jean.—La Vierge, à gauche, pose le pied sur la tête d'un énorme dragon vert et soutient de son bras droit, l'enfant Jésus dont le pied est posé sur celui de sa mère. À droite, St Joseph et le petit St Jean ; derrière la Vierge, un Ange ; fond de paysage. C., H. 30 c., L. 24 c.

LIBERI PIETRO, né à Padoue en 1605, mort en 1687. Élève du *Padovanino.*

46.—La Paix et la Guerre.—Deux demi figures de femmes, forte nature, embrassées, dont l'une tient un poignard et l'autre une branche d'olivier. T., H. 81 c., L. 74 c.

LUINI AURELIO, florissait à Milan vers 1584 ; selon Lanzi, né 1530, m. 1593. Élève de son père *Bernardino.*

47.—Buste de Vierge. P., H. 49 c., L. 40 c.

LUINI EVANGELISTA, florissait vers 1584. Élève de son père *Bernardino.*

48.—Mater Amabilis.—Tête et buste de Vierge dans un ovale. P., H. 38 c., L. 33 c.

LUTI BENEDETTO, né à Florence en 1666, m. 1724. Élève de *Gabbiani* et de *Ciro Ferri.*

49.—Vierge et Enfant Jésus.—La Vierge tient dans ses bras l'enfant Jésus profondément endormi et dont la tête est appuyée sur le sein de sa mère. Il est vêtu d'une petite robe grise. P., H. 29 c., L. 22 c.

MACRINO D'ALBA (Fava Jean Jacques, surnommé), florissait vers 1496.

50.—La dernière Cène. P., H. 46, L. 26 c.

MANTOVA RAFFAELE da, vivait vers 1550. Élève de *Pierino del Vaga.*

51.—Le Christ mort, entre les bras de la Ste Vierge, —d'après un dessin de Michel Ange. C., H. 22 c., L. 17 c.

MARATTI CARLO, né à Camurano, Marche d'Ancône, en 1625, m. 1713. Élève d'*Andrea Sacchi.*

52.—La Sainte Famille.—La Sainte Vierge soulève le coin du voile qui recouvre l'enfant Jésus endormi et lève la tête vers une gloire où l'on voit Dieu le père, et le Saint Esprit sous la forme d'une colombe. Derrière elle se voit St Joseph, les deux mains appuyées sur un livre. C. H. 43 c., L. 33 c.

MARATTI (École du).

53.—La Vierge et l'Enfant Jésus endormi. C., H. 20 c., L. 17 c.

MATTEO DI GIOVANNI, *da Siena,* mort vers 1495.

54.—Présentation au temple. P., H. 20 c., 5 m., L. 35 c., 5 m.

55.—Annonciation. P., H. 20 c., 5 m., L. 37 c.

MONCALVO (Caccia Guillaume, surnommé), né en 1568, mort 1625.

56.—Le Christ adolescent couronné de fleurs, un livre à la main. T., H. 52 c., L. 43 c., 5 m.

57.—La Ste Vierge enfant, assise sur un coussin et soutenue par sa mère, lit dans un petit livre. T., H. 46 c., L. 34 c.

MONTALTO (Giovanni Stefano Danedi, surnommé), né en 1608, m. 1689.

58.—La Madeleine.—Elle est assise la tête tournée à droite et appuyée sur la main droite, la gauche posée sur un crâne. P., H. 37 c., L. 27 c.

MULINARI (Giovanni Antonio, surnommé *il Caraccino*), né en 1577, m. 1640.

59.—Ste Famille et St Jean.—La Vierge tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui caresse le petit St Jean assis

devant lui. St Joseph les contemple. Signé à droite. P., H. 70 c., L. 53 c.

OGGIONNO, MARCO d', ou Uggione, né en 1460, mort en 1530. Élève de *Lionardo da Vinci.*

60.—La Vierge et l'Enfant Jésus.—La Vierge, de profil à gauche, soutient sur son bras droit l'enfant Jésus qui se retourne pour bénir une de ces petites fleurs connues à Milan sous le nom de " *Roses de la Madone,*" que tient sa mère de la main gauche. Ce tableau provient de Casa Annone de Milan. P., H. 51 c., L. 39 c.

Amoretti (Memorie Storiche pag. 30), mentionne un tableau semblable comme ayant été peint par Léonard pour la Cecilia Gallerani.

ORSI LELIO (surnommé Lelio di Novellara), né en 1511, m. 1587.

61.—La Charité.—Elle est représentée par une femme assise avec deux enfans sur ses genoux auxquels elle donne le sein ; un troisième enfant parait au dessus de son épaule droite. Signé L. O. N. fec. P., H. 71 c., L. 54 c.

PALMEGIANI, Marco de Forli, peignait de 1493 à 1537.

62.—Ste Famille, Ste Catherine et St Jean.—La Vierge contemple, les mains jointes, l'enfant assis devant elle sur une table de marbre et qui semble lui adresser la parole ; derrière l'enfant on voit le petit St Jean. St Joseph, les mains appuyées sur un bâton, occupe le coin à droite, à gauche est Ste Catherine la main droite sur le sein et la main gauche tenant une palme. Dans le fond l'annonciation aux bergers et une petite figure de St Jérôme. Sur un écriteau attaché à la table on lit l'inscription, " *Marchus palmizanus, pictor foroliviensis, fatiebat.* MCCCCCXX7." (sic) P., H. 62 c., L. 94 c., 5 m.

PANFILO (Carlo Francesco Nuvolone, surnommé *il Cavaliere*), né en 1607, mort en 1651. Élève de son père.

63.—Vierge et Enfant.—La Vierge est assise sous une

grotte et tient l'enfant Jésus debout à côté d'elle. Sur ardoise, H. 42 c., L. 33 c., 5 m.

PARMIGIANINO, (Franceso Mazzuoli, surnommé *il*,) né en 1503, m. 1540.

64.—**Mariage de Ste Catherine.**—Ste Catherine est à gauche et reçoit l'anneau de l'enfant Jésus debout entre les bras de la Vierge agenouillée à droite. Le petit St Jean à genoux, les mains croisées sur la poitrine, élève les yeux vers l'enfant; tandis que St Joseph debout dans le fond, les deux mains appuyées sur son bâton, contemple la scène. T., H. 81 c., 5 m., L. 63 c.

65.—**La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Anges.**—L'enfant Jésus sur les genoux de sa mère, la tête renversée en arrière avec un mouvement plein de grâce, regarde le spectateur. La Vierge, la tête penchée sur lui, le contemple avec amour; deux anges dont on voit les têtes au haut du tableau sourient à cette scène. P., H. 56 c., L. 40 c.

Ce tableau de la jeunesse du Parmesan est une imitation évidente du Corrège.

66.—**Apollon et les Muses.**—Apollon est assis au sommet d'une montagne, tenant d'une main sa lyre qu'il semble pincer de l'autre; de chaque côté les neuf Muses divisées en deux groupes avec livres et instrumens de musique. P., H. 28 c., L. 46 c.

Au bas du tableau le monogramme F.P. 1530.

PEDRINI GIOVANNI florissait vers le commencement du 16e siècle. Élève de *Léonard*.

67.—**La Madeleine.**—Elle est vêtue d'une tunique verte à manches jaunâtres, sous un manteau cramoisi doublé de vert clair, et soulève de la main gauche le couvercle du vase qu'elle tient de la main droite. La tête regarde le spectateur, et les cheveux tombent épars sur le cou et les épaules. Signé dans le coin à gauche. P., H. 55 c., L. 41 c.

Ce tableau provient de la Coll. du Marquis Rosales de Milan.

PESARESE (Simone Cantarini, surnommé *il*), né 1612, m. 1648. Élève de *Guido*.

68.—**Enfant Jésus embrassant la Croix.** C., H. 22 c., L. 17 c.

69.—**Repos en Egypte.**—La Vierge assise sous un arbre présente le sein à l'enfant Jésus. Joseph appuyé sur un tertre à droite les contemple ; au dessus du groupe deux anges dans une gloire. Une ville dans le lointain. P., H. 45 c., L. 32 c.

PESARO (Niccolo Trometta, surnommé Niccolo da), né 1540, m. 1610. Élève du *Baroccio*.

70.—**Un Moine agenouillé devant son supérieur accompagné de deux autres du même ordre.** C., H. 28 c., 5 m., L. 22 c.

PÔ, PIETRO DEL-, né en 1610, m. 1692. Élève du *Dominiquin*.

71.—**Muses sur le Mont Hélicon.** C., H. 39 c., L. 26.

PONTORMO (Jacopo Carrucci, surnommé *il*), né en 1493, m. 1558. Élève de *Léonard* et d'*Andrea del Sarto*.

72.—**La Vierge, l'Enfant Jésus, et St Jean.**—La Vierge, tournée à gauche, s'apprête à donner le sein à l'enfant assis sur ses genoux et qui, la tête vers le spectateur, porte la main gauche sur le bord de la tunique de sa mère. Debout derrière la Vierge, se tient le petit St Jean la croix d'une main et soutenant de l'autre son vêtement en peau de chèvre. Fond de paysage. P., H. 55 c., L. 46 c.

PORTA, BACCIO della, surnommé Fra Bartolomeo di S. Marco, né en 1469, m. en 1517. Élève de *Cosimo Rosselli*.

73.—**Jésus Christ donne les clés à St Pierre.**—St Pierre, revêtu d'un manteau jaunâtre, reçoit à genoux les clés qui lui sont présentées par le Sauveur suivi de cinq disciples. La scène se passe sous un portique de riche architecture. À

l'extrême droite, on voit un spectateur appuyé sur le piédestal d'une colonne ; deux autres figures s'avancent sous l'arc du même côté. Signé sur le plinthe du piédestal, B. PORTA. P. H. 36 c., L. 63 c.

RAPHAEL, ÉCOLE DE.—Nous avons réuni, sous cette indication, les tableaux de la collection exécutés d'après les tableaux ou les dessins de ce maître, quelque soit l'auteur de la reproduction.

74.—Descente du St Esprit.—Très ancienne reproduction de la composition No 12 des "*Arazzi della scuola nuova*," les figures sont un peu plus espacées et le faire parait appartenir à l'école hollandaise ancienne ; quelques-unes des têtes semblent d'une main différente de celle de l'auteur de la majeure partie du tableau. Gravé par A. Procaccini, Carattoni, G. Audran, Dalton, Sommereau. P., H. 38 c., L. 76 c., 5 m.

75.—Ste Famille ;—connue sous le nom de "la Perla." Belle copie ancienne attribuée au Fattore, on parvient avec quelque attention à déchiffrer les deux lettres F.P. entrelacées sur une pierre près du berceau. Gravée par B. Franco, Torbido del Moro, Vosterman, Poilly, Mari, &c. T., H. 54 c., L. 39 c.

76.—La Vierge, Ste Anne, Ste Elisabeth, l'Enfant Jésus, et St Jean ;—tableau connu sous le nom de "*la Madonna dell' Impannata.*" Belle copie exécutée par Bertholet Flemæl. Le nom du copiste, écrit sur le gradin au dessous du St Jean, a été effacé, mais on peut encore tracer la forme des lettres. Gravé par Villamena, Guidi, Mogalli, C. de Passe, &c. P., H. 54 c., L. 37 c.

77.—Ste Famille avec l'Enfant Jésus sur un agneau. — Ce petit tableau passe dans la collection pour un original. Le coloris clair et vigoureux et le

maniement du pinceau dans les draperies rappèlent le faire du maître; malheureusement le cuivre, qui parait avoir été de la grandeur précise du tableau Gerini, a été rogné vers le haut et les côtés pour l'adapter au cadre. Il a aussi été retouché en quelques endroits. Gravé par Gregorj, A. Morghen, Lapi, J. l'Enfant et Garavaglia. C., H. 29 c., 5 m., L. 22 c., 5 m.

78.—La Vierge au livre.—Cette ancienne réproduction du tableau Salviati-Colonna, diffère de celui de Berlin en ce que le paysage est remplacé par un fond obscur, d'une teinte uniforme, et la Madone tient le livre de la main droite. Gravé par Masquelier, L. Barocci, Caspar, &c. P., H. 41 c., 5 m., L. 30 c., 5 m.

79.—Vierge et Enfant;—des Galeries d'Orléans et Aguado. Petite reproduction de la grandeur de l'original et de la même époque que la précédente. Gravé par Duflos, Huber, Seiter, Höfel, E. Forster. P., H. 31 c., 8 m, L. 24 c., 3 m.

80.—Ste. Famille et St. Jean.—La Vierge assise au centre du tableau et tournée à droite, soutient l'enfant Jésus debout à côté d'elle et qui reçoit une croix du petit St. Jean agenouillé devant lui; derrière la Vierge St. Joseph assis tient un long bâton. La tête de la Vierge se détache sur le piédestal d'une colonne adossée à un mur qui, très bas à droite, laisse appercevoir le paysage où, sur le sommet d'une colline, se voit un petit temple circulaire. Signé F.S. VIT. P., H. 45 c., L. 35 c.

La composition de ce petit tableau pour lequel Feliciano di San Vito s'est évidemment servi d'un dessin de Raphael, rappelle, sauf la figure de S. Joseph, le tableau décrit par Lepicié (Cat. des Tableaux du Roi. 1792), comme un ouvrage de la jeunesse de Raphael et qui a ensuite disparu.

81.—Ste. Famille au Chêne du Musée de Madrid. Petite

copie sur cuivre, H. 33 c., L. 25. Gravé par Diana, A. Carracci, Brebiette, Frezza, &c.

Cette copie parait sortir de l'école des Carraches.

ROSA SALVATORE, né à Naples en 1615, mort en 1673. Élève d'*Aniello Falcone.*

82.—Conversion de St Paul.—Il est représenté tombé de son cheval qui s'échappe effrayé. À gauche trois soldats dont les différentes attitudes indiquent l'épouvante. T., H. 31 c., L. 53 c.

ROSSO FIORENTINO, connu sous le nom de *Maître Roux,* né vers 1496, mort en France en 1541.

83—Couronnement de la Vierge.—Au haut du tableau Dieu le père coiffé du trirègne, à gauche, et le fils à droite soutiennent une couronne au dessus de la tête de la Vierge agenouillée entre eux; le St Esprit plane au dessus. Dans la partie inférieure du tableau, St Michel en armure complète terrasse le démon; à droite St Augustin, à gauche Ste Dorothée. P., H. 31 c., L. 22 c.

Signé du monogramme R.F.

ROVERE GIOV. MAURO, surnommé le *Fiamminghino,* m. à Milan en 1640.

84.—Portrait équestre d'Emmanuel Philibert de Savoie.—Il est accompagné de deux gentilshommes à pied. Troupes avec villages incendiés dans le fond. Signé. P., H. 29 c., L. 38 c.

SABBATINI LORENZO, né vers 1530, m. 1577.

85.—Ste Famille, St Jean, et Anges.—Signé P. F. S. L., peut-être de Pasqualino son élève. C., H. 21 c., L. 16 c., 5 m.

SACCHI ANDREA, né à Rome en 1589, m. 1661. Élève de *l'Albane.*

86.—Esquisse de son célèbre tableau, "La vision de St Romualde," dans l'église de S. Romualdo à Rome. T., H. 59 c., L. 41 c.

87.—Eliézer offre à Rebecca les présens destinés à celle qui doit être l'épouse de son maître.—Ébauche terminée pour un grand tableau. T., H. 41 c., L. 32 c., 5 m.

SALAINO ANDREA, né à Milan vers la fin du 15e siècle. Élève de *Léonard.*

88.—St Jean Évangéliste.—Demi figure. Il est représenté de face, la tête un peu penchée sur l'épaule gauche, les cheveux longs tombant sur le cou et les épaules, vêtu d'une tunique verte brodée au col et à manches brunâtres, recouverte d'un manteau cramoisi. Il tient élevé dans la main gauche le triangle symbole de la Trinité, et indique le ciel de la main droite. P., H. 68 c., L. 47 c.

Ce tableau provient de la famille des Ducs Modrone de Milan où il passait pour un ouvrage de Léonard. Un dessin qui le reproduit existe à l'*Ambrosiana* de Milan.

SALMEGGIA ENEA, né à Bergame vers 1556, m. 1626. Élève des *Campi* et de *Procaccini.*

89.—Ste Catherine.—La Sainte vue de face et les yeux élevés au ciel, tient devant elle un livre ouvert. On voit de chaque côté les instrumens de son martyre. Trois quarts de figure. P., H. 56 c., L. 42 c.

SANTACROCE (Girolamo Rizzo da), florissait à Venise de 1520 à 1549.

90.—St Pierre. Sur cuivre, H. 18 c., L. 13 c., 5 m.

SARTO (Andrea Vanucchi surnommé *del*), né en 1488, mort 1530.

91.—Portrait de Jeune femme avec les attributs du Martyre.—Elle est vêtue d'une tunique verte à manches très larges sous laquelle parait une chemise blanche serrée et brodée au cou, un manteau roussâtre bordé de fourrure est jeté sur l'épaule droite laissant en liberté la main qui

tient une palme. La tête, vue de trois quarts, est coiffée d'une toque vert foncé relevée par quatre ganses rouges. Demi figure. P., H. 57 c., L. 43 c.

92.—**Vierge et Enfant.**—La Vierge vêtue d'une tunique rougeâtre recouverte d'un manteau vert à revers fauve dont un pan lui couvre la tête, soutient du bras gauche l'enfant Jésus complétement nu et tient de la main droite un livre fermé. Ce tableau est de la jeunesse d'André. On croit qu'il provient de la Gal. Giustiniani. P., H. 58 c., L. 47 c.

93.—**La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, St. Jean Baptiste, et Ste. Anne.**—La Vierge agenouillée à gauche, vetûe d'une tunique cramoisie à manches jaunâtres, une écharpe verte autour du cou, soutient entre ses genoux l'enfant Jésus qui se retourne vers le petit St. Jean qui est à droite, tenant sa croix de roseau. Derrière lui Ste. Anne ún livre à la main. De la main droite qui supporte l'enfant, la Vierge tient la banderole sur laquelle on voit le commencement de la phrase " Ecce." P., H. 75 c., 5 m., L. 60 c., 5 m.

Réplique du tableau peint pour Ottaviano de' Medici ; il provient de Gènes.

SASSOFERRATO (Jean Bte. Salvi, surnommé *il*), né en 1605, m. 1685.

94.—**Buste de la Vierge, les mains jointes en prière.** T., H. 48 c., L. 37 c.

95.—**Vierge et Enfant.**—La Ste. Vierge tient dans ses bras l'enfant Jésus profondément endormi. T. ovale, H. 80 c., L. 62 c.

Réplique en grand du tableau de la Galerie Leuchtenberg. No. 80 (43 × 39 c.)

SESTO CESARE da, florissait vers 1524. Élève de *Léonard da Vinci.*

96.—**La Madeleine.**—Elle est vêtue d'une tunique bleue à larges manches formant replis, sous lesquelles se détachent,

couvrant le reste du bras, deux autres manches blanches, et soulève de la main droite le couvercle du vase qu'elle tient de la gauche. La figure est tournée de trois quarts à droite et regarde le spectateur. T., H. 65 c., L. 48 c.

97.—Buste de Vierge. T., H. 50 c., L. 37 c.

Nous aurions quelque difficulté à attribuer ce tableau dont le style ressemble à celui du Moncalvo, à un élève de Léonard, si nous ne fussions parvenus à déchiffrer la signature en toutes lettres, évidemment non controuvée, au bas du tableau.

SCHIAVONE ANDREA, né à Sebenico en 1522, m. 1682.

98.—Niobé et ses enfans percés par les flêches d'Apollon et de Diane. P., H. 28 c., L. 107 c.

99.—Un épisode de la Fable d'Atys;—pendant.—Au centre du tableau Cybèle armée d'un faucille se dirige vers les deux amans que l'on voit à gauche; une vieille femme semble vouloir l'arrêter. À droite deux bergers paraissent écouter un Satyre assis devant eux et qui se retourne de leur côté. Mêmes dimensions que le précédent.

SIRANI ELISABETH, né à Bologne en 1638, m. 1664. Élève de son père *Jean Baptiste.*

100.—Mater Amabilis.—Buste de Vierge, les mains jointes. P., H. 58 c., L. 43 c.

101.—La Vierge et l'Enfant Jésus.—Elle tient dans ses bras l'enfant endormi. T., H. 49 c., L. 40 c.

SOLARI ANDREA, surnommé del Gobbo, florissait à Milan en 1530.

102.—La Vierge et l'Enfant Jésus.—L'enfant Jésus, assis sur un coussin posé sur les genoux de sa mère, élève la main droite pour donner sa bénédiction. P., H. 53 c., L. 40 c.

Ce tableau provient de la Collection Sannazaro di Pietra Santa de Milan.

TESIO LODOVICO de Turin, m. vers 1790. Élève de *Mengs.*

103.—Ste Famille.—La Vierge et St Joseph agenouillés l'un à gauche, l'autre à droite, contemplent l'enfant Jésus endormi dans son berceau placé entr'eux. Dans le fond un banc de charpentier. P., H. 23 c., L. 17 c.

Ce tableau a été peint en 1781.

TESTA PIETRO (surnommé *Lucchesino*), né en 1617, m. en 1650. Élève du *Cortona.*

104.—Paysage.—Le passage du bac. T., H. 26 c., 5 m., L. 71.

105.—Pendant du tableau précédent: Pêcheurs et filets. Mêmes dimensions; un de ces paysages porte la fausse signature de *Orizonte.*

TINTORET (Robusti Jacopo, surnommé *le*), né à Venise en 1512, m. 1594.

106.—Jésus Christ mis au tombeau;—composition de six figures. T., H. 77 c., L. 64 c.

TURCHI ALESSANDRO, surnommé l'Orbetto, né à Vérone en 1582, m. 1648. Élève du *Brusasorci.*

107.—Vénus et Adonis.—Vénus s'approche d'Adonis assis sous un arbre; à côté de lui Cupidon joue avec deux chiens. Deux autres petits amours, dont l'un tient un flambeau, voltigent au-dessus d'eux. T., H. 30 c., L. 39 c.

VAGA (Pietro Buonacorsi, surnommé *Pierino del*), né en 1500, m. en 1547.

108.—La Fondation de Rome.—Dans le groupe à gauche un architecte désigne à la figure principale appuyée sur un cippe, un plan que soutient une autre figure à genoux; une jeune femme, un enfant dans les bras, relie ce groupe avec celui de droite où l'on voit, au premier plan, une figure herculéenne nue soulevant un cube de pierre destiné à remplir un vide dans la muraille qui occupe tout le fond du tableau,

et qui lui est indiqué par un autre personage drapé d'une peau de lion. Derrière la muraille un pilastre élevé ; dans le lointain des collines et la mer. P., H. 38 c., L. 55 c.

Ce tableau signé *Pierino del Vaga* 1533, si l'on en juge par le style et la timidité du faire pourrait être attribué à Battista Franco.

109.—Vierge et Enfant Jésus.—La Vierge assise dans un paysage tient sur les genoux l'enfant Jésus. Sur la ceinture de la Vierge, PERINO DIN. VAG. Sur ardoise, H. 33 c., 5 m., L. 42 c.

VANNI RAFFAELE, surnommé *Raffaelino da Siena*, né en 1596, vivait encore en 1655.

110.—Nativité et Adoration des Bergers.—Avec une gloire d'anges. Signé RAF. A. SEN. C., H. 23 c., L. 17 c.

VENUSTI MARCELLO, né à Mantoue en 1515, m. 1576. Élève de *Pierino del Vaga*.

111.—Le Crucifix ;—dit de Michel Ange. C., H. 29 c., L. 22 c.

VERONESE (Paolo Caliari, surnommé *il*), né à Vérone en 1528, m. en 1588. Élève d'*Antonio Badiale*.

112.—La Famille de Darius devant Alexandre. —Ébauche très finïe, ou plutôt petite réplique du grand tableau de "Casa Pisani." T., H. 47 c., L. 93 c.

Coll. J. Meijers 1722. Gravé par Cochin, (N.P.)

113.—Ste Agnès.—Elle a les yeux levés au ciel, tenant de la droite un livre, et une palme de la main gauche appuyée sur l'agneau couché sur ses genoux. T., H. 63 c., L. 51 c.

VINCI, LÉONARD DA, né 1452, m. 1519. Élève du *Verrocchio*.

114.—La Vierge et l'Enfant Jésus.—La Vierge soutient l'enfant assis sur une table devant elle et qui se retourne pour saisir une cerise posée à côté de lui. P., H. 44 c. L. 30 c.

Ce tableau qui porte, peintes au revers, les armes des familles réunies Cavalieri et Cerbelloni de Milan, a toujours passé dans les traditions de famille pour une œuvre non terminée de Léonard. La tête de la Vierge a en effet tous les caractères du maître.

115.—S.te Catherine.—Elle est vue de trois quarts à droite, vêtue d'une tunique bleuâtre recouverte d'un vêtement cramoisi retourné de vert. Elle tient une palme dans sa main gauche étendue, sous laquelle on apperçoit un fragment de la roue. P., H. 52 c., L. 37.

Portrait présumé de Domitilla Gambara femme de Rolando Pallavicini de' Marchesi di Zibello. Ce portrait offre en effet, dans un âge moins avancé, les traits de Domitilla tels qu'on les voit dans le tableau à fresque de l'église de l' Annunziata à Parme.

Ce tableau provient de l'ancienne Coll. Farnese.

ZINGARO (Antonio Solario surnommé *il*), né 1382, m. 1455.

116.—S.te Famille et S.t Jean.—Le petit S.t Jean présente des fleurs à l'enfant Jésus assis sur les genoux de sa mère. Signé AN. SO. P., H. 39 c., L. 33 c.

ÉCOLE FRANÇAISE.

CALLOT JACQUES, né à Nancy en 1592, m. en 1635. Élève de *Cantagallina.*

117.—Couronnement d'épines. P., H. 34 c. 8 m., L. 78 c. 5 m.

Cette composition est bien connue par une des plus belles eaux-fortes de Callot. Le tableau provient de la collection du Marquis d' Angrogna de Turin.

FONGE M. D., vivait vers 1633.

118.—Attaque de nuit.—Une troupe de cavaliers ont fait une sortie de la forteresse voisine et attaquent les assiégeans à la lueur des torches. Cette petite composition, qui rappelle

le style de Callot, est signée *M. D. Fonge*, 1633. P., H. 17 c., L. 23 c. 5 m.

Nous n'avons aucun renseignement sur cet artiste contemporain de Callot.

LAGRENÉE LOUIS JEAN FRANCOIS, né à Paris en 1724, m. en 1805.

119.—**Une Mère et ses deux Enfans.** P., H. 44 c., L. 34 c.

120.—**Même sujet,** différemment traité, faisant pendant; mêmes dimensions.

Tous deux sont signés *L. Lagrenée*, 1776.

LEPRINCE JEAN BAPTISTE, né à Metz en 1733, m. 1781.

121.—Une femme, coiffée à l'orientale, est assise au milieu du tableau, à sa gauche un petit enfant lui présente des cerises ; à droite du gibier mort.

122.—Le pendant. Une femme assise à l'ombre d'un groupe d'arbres, un livre sur ses genoux ; à gauche un enfant endormi dans son berceau près duquel est couché un chien ; à droite un autre enfant caressant une colombe.—Tous deux sur toile, H. 40 c., L. 62 c.

STELLA JACQUES, né à Lyon en 1596, m. 1647. Élève du *Poussin.*

123.—**Le Massacre des Innocens.**—La composition est divisée en trois groupes distincts. Dans celui à droite un bourreau en haillons menace d'un poignard une femme qui, pour défendre son enfant, a saisi l'assassin aux cheveux ; derrière celui-ci une mère éplorée tient la tête de son fils séparée du corps étendu à ses pieds. Au centre un soldat, vêtu à la romaine, est mordu au bras par une femme dont il cherche à saisir l'enfant. Le troisième bourreau à gauche s'est emparé de l'enfant, tandis que la mère saisit le bras de l'agresseur armé d'un poignard. À l'extrême gauche, une femme qui cherche à s'enfuir avec son nourrisson est saisie

aux cheveux par un soldat qui la poursuit. Fond de riche architecture, avec plusieurs épisodes du même sujet, surmonté par une gloire d'anges tenant des palmes et des couronnes. T., H. 42 c., L. 53.

Ce petit tableau passait dans la collection pour une ébauche du Dominiquin.

ÉCOLES ALLEMANDE, FLAMANDE

ET

HOLLANDAISE.

ACHEN JEAN VAN, né en 1553, m. 1615.

124.—Adoration des Mages. Sur cuivre et cintré. H. 31 c. 5 m., L. 21 c.

ALTORFER ou ALTDORFER ALBERT, né à Altdorf en Bavière, 1488, m. à Regensburg en 1538.

125.—St Jérôme.—Il est agenouillé au centre du tableau devant une croix, couvert d'une tunique bleuâtre sans manches et se frappe la poitrine avec une pierre; à droite le lion, à gauche la robe et le chapeau de cardinal jetés sur un tronc d'arbre. Sur le second plan, le Saint vêtu en cardinal rencontre le lion sur une planche jetée en travers d'un ruisseau; sur une élévation au troisième plan, l'on voit encore le Saint assis à la porte d'un hermitage. Un paysage fantastique où l'on apperçoit plusieurs animaux, le tout d'une délicatesse et d'un fini précieux, occupe le fond du tableau. Le monogramme du peintre est à gauche. P., H. 28 c. 5 m., L. 19 c. 3 m.

BALEN HENRI VAN, né à Anvers en 1560, m. en 1632. Élève de *Van Oort*.

126.—Mercure et Hersé. C., H. 67 c. 5 m., L. 92 c. 5 m.

127.—Enlèvement d'Europe. C., H. 65 c., L. 91 c.

Ces deux tableaux, et surtout le premier, sont du plus beau faire de Van Balen.

BEHAM SEBALD, né à Nuremberg en 1500, m. 1550.

128.—La Vierge et l'Enfant Jésus.—La Vierge soutient dans ses bras l'enfant Jésus endormi sur son sein. Au bas du tableau le monogramme de l'artiste. T. sur bois, H. 44 c, L. 37 c.

BERGHEM NICOLAS, né à Haarlem en 1624, m. en 1683. Élève de *V. Goyen* et *Weenix.*

129.—Un Gué.—Une paysanne montée sur un âne indique le gué à un pâtre à demi couché sur le bord de la route près d'une génisse blanche. Derrière lui un autre pâtre chasse vers le gué une vache rousse. Autour du groupe principal des chiens et des moutons. Fond de montagnes. Signé du monogramme de l'artiste. P., H. 28 c., L. 35.

BERGEN, Th. VAN, né à Harlem vers la moitié du 17e siècle, m. 1680. Élève de *A. Van den Velde.*

130.—Paysage et Bestiaux.—Au centre du tableau un taureau rouge et blanc se frotte contre un tronc d'arbre, derrière lui une génisse couchée ; devant, deux brebis. À droite la bergère assise, un chien à ses pieds, sommeille après avoir abandonné son fuseau ; à gauche, sur le second plan, deux chèvres près d'une flaque d'eau. Fond de collines. P., H. 36 c., L. 53 c.

Ce tableau, faussement signé *A. Kuyp*, 1650, est évidemment d'un élève d'Adrien Van de Velde. On a réussi à déchiffrer la signature à demi effacée—*D. v. Bergen*, 1670.

BERNAERT NICASIUS, né à Anvers 1608, m. 1678. Élève de *Snayers.*

131.—Un Bouquet de tulipes dans un vase à droite, un panier de fruits à gauche sur une table. Le fond est une espèce de niche en pierre grise. P., H. 54 c., L. 47 c.

On sait que Bernaert peignit aussi des fleurs et des fruits. Son nom est écrit assez visiblement sur une des feuilles dans le panier à gauche.

BISET CHARLES EMMANUEL, né à Malines en 1633, m. vers 1674. École du *Vouet.*

132.—Jésus accompagné de trois Disciples apperçoit Zachée monté sur un arbre. C., H. 33 c., L. 43 c.

BLOEMAART ABRAHAM, né à Gorcum 1564 ou 1567, m. 1647 ou 1657.

133.—La Madeleine.—Elle est agenouillée au milieu d'un paysage et tourne la tête vers une gloire à gauche. Signé du monogramme du peintre. C., H. 28 c., 5 m., L. 22 c.

BOS, JEROME, né à Bois le Duc, selon Descamps en 1450. On ignore la véritable date de sa naissance et de sa mort.

134.—Nativité et Adoration des Pasteurs.—Au centre du tableau la Vierge, vêtue d'une longue tunique verte dont un pan est replié sous l'enfant étendu dans une mangeoire devant elle, est à genoux en adoration; derrière elle à droite le bœuf et l'âne, et trois anges dont l'un est couvert d'une chape richement ornée. St Joseph, vêtu d'une tunique rouge avec manteau noir à capuchon doublé de blanc, se tient, barrette en main, dans une position respectueuse devant l'enfant ; à côté et derrière lui trois pasteurs dans l'attitude de la prière. La scène est dans une étable délabrée à travers les arcades de laquelle on voit l'intérieur d'une ville de la Hollande. P., H. 67 c, 5 m., L. 108 c.

La signature *Jher. Bosc*, se déchiffre assez aisément au bas du tableau; les tableaux de Bos sont très rares, l'Espagne en possède le plus grand nombre.

BRAKENBURG RENIER, né à Harlem en 1650, m. 1702. Élève de *V. Ostade.*

135.—Intérieur d'une Cuisine Hollandaise.—Une jeune femme donne la bouillie à son enfant près d'une fenêtre, au centre du tableau un paysan caresse de près une servante, plusieurs autres diversement occupés sont groupés à l'entour. T., H. 48 c., L. 58 c.

BREUGHEL JEAN, dit de Velours, né à Bruxelles en 1565, m. 1642. Élève de *Goekint.*

136.—Paysage.—Sur une éminence au centre du tableau une tour à laquelle sont adossées quelques chaumières. À droite une route mène à une maison sous de grands arbres, sur cette route un chariot de poste à trois chevaux, un paysan conduisant un troupeau de moutons, et une femme portant du linge ; plus loin un gentilhomme à cheval suivi de son domestique. À gauche, d'énormes arbres croissent dans un terrain marécageux ; à travers leurs branches une échappée de soleil laisse appercevoir quelques maisons. P., H. 53 c. 5 m., L. 85 c., 5 m.

Coll. van Schonborn 1738. Coll. Comte de Fries, No. 38 du Cat.

137.—Paysage.—La vue parcourt une immense étendue de pays sur les bords, d'une rivière ; à droite la route conduit à un village que l'on voit sur le haut d'une colline derrière de grands arbres. Ce tableau n'a point les teintes bleuâtres du maître. P., H. 42 c., L. 63 c.

De la Galerie du Prince de Kaunitz, No. 17.

138.—Diane et Nymphes à la pêche,—figures de Van Balen.—À gauche sous un arbre où sont suspendues des armes de chasse, Diane nue indique de la main gauche le lac dans le fond, et tient de la main droite un filet d'où s'échappe une variété de poissons ; devant elle trois nymphes dont une à genoux lui présente un poisson, derrière elle trois chiens ; l'un aboie contre une lamproie. À gauche un arbre au pied duquel est entassé du gibier mort à poil et à plume ; à une des branches est suspendu un daim. Dans la pièce d'eau plusieurs nymphes occupées à tirer un filet. Signé BRUEGHEL, 1621. P., H. 51 c., 5 m., L. 82 c.

Coll. van Plettenberg 1738.

139.—Vénus demande des armes à Vulcain.—On voit la Déesse accompagnée de plusieurs petits amours dans une grotte, ou plutôt des souterrains en ruines, servant de forges. Des pièces d'armure, d'argenterie, des joyaux et des utensiles en cuivre sont répandus avec profusion ça et là. P., H. 35 c. L. 50 c.

Cette composition indiquant "le Feu," forme, avec la suivante, partie d'une série connue sous le nom des "Quatre Éléments," souvent repétée par Breughel et ses élèves.

140.—La Terre—un des quatre Éléments. Elle est représentée sous la figure de Cérès, à laquelle des petits génies présentent une gerbe et des raisins. Autour d'elle les groupes d'animaux que l'on voit repétés dans les tableaux de Van Kessel du même genre. P., H. 35 c., L. 49 c., 5 m.

141.—Accessoires du No. 139. On dirait une étude pour ce même tableau. P., H. 20 c., L., 30 c.

BREUGHEL PIERRE (surnommé *le vieux* ou *le drôle*), né en 1510, m. 1570; selon d'autres, né en 1530, m. 1590. Élève de *P. Koeck.*

142.—Une Kermesse, à l'enseigne de St. Sebastien. C., H. 40 c., L. 55 c.

143.—Un Village Hollandais:—vue d'hìver. P., H. 49 c., L. 76 c.

CLEEF JOSSE VAN (dit *le fou*) vivait à Anvers en 1544.

144.—Les trois Grâces.—On les voit embrassées sous un arceau, et se détachant sur un fond de paysage. Signé *Jos. v. Cleef.* C., H. 43 c., L. 33 c. 5 m.

COQUE, GONZALES, né à Anvers en 1618, m. 1684. Élève de *D. Ryckaert le vieux.*

145.—Portrait de la Reine Henriette Marie, femme de Charles I. d'Angleterre, et de sa fille.—Miniature à l'huile. Elle est vêtue d'une longue robe de velours noir avec fraise et manchettes de dentelle, une parure en perles à la tête, au cou et sur le haut de la robe; la main droite sur un coussin posé sur une table, la gauche sur la tête de sa fille, qui est vêtue de cramoisi avec tablier montant garni de dentelles; un petit chien à droite. Toile collée sur bois, H. 37 c., L. 24 c.

CORNELISZEN CORNELIUS, né à Haarlem en 1562, m. 1638. Élève de *P. Aertsen.*

146.—Couronnement d'épines.—Le Christ est assis dans une espèce de prison. Deux bourreaux lui enfoncent, avec des bâtons, la couronne d'épines sur la tête, tandis qu'un troisième, le genou en terre, avec un geste dérisoire lui présente le roseau. P., H. 67 C , L. 52 C.

CRANACH LUCAS (dit *le Vieux*), né en 1472, m. 1553.

147.—Un Vieillard passe une bague au doigt d'une jeune fille.—Le monogramme du peintre est au haut du tableau à gauche. P., H. 21 C., L. 17 C.

Réplique du petit tableau de Vienne. V. Mechel, p. 240., No. 31, et Krafft, p. 202, No. 75.

CRAYER, J., vivait en 1651.

148.—Intérieur d'une Chaumière hollandaise.—Sur le premier plan à droite un paysan un broc dans la main droite, élevant en même tems la main gauche armée d'un verre et la jambe du même côté, semble chanter à tue-tête, tandis que son compagnon qui bourre sa pipe le regarde en riant ; un troisième, le dos tourné au spectateur, fouille dans une armoire remplie de comestibles. À côté de ce groupe, la menagère plume un canard, son nourisson est placé dans une tinette à côté d'elle. Derrière une cloison, un cinquième personnage se chauffe assis devant une cheminée, près de lui un petit garçon boit dans une cruche. À gauche deux seaux avec leur joug, un bloc sur lequel pose des choux et autres accessoires. Signé J. CRAYER, 1651. P., H. 55 C., L. 65 C.

Ce tableau d'un contemporain de Van Ostade offre dans les teintes du mur à droite et dans quelques parties du fond une analogie assez frappante avec la manière de ce maître. Tout le tableau a poussé un peu au noir. Nous avons inutilement consulté les meilleures autorités pour déterminer ce maître. Rathgeber, Nagler, V. Eynden, Houbraken, &c., n'en font aucune mention.

CUYP ALBERT, né à Dordrecht en 1606, vivait encore en 1672. Élève de son père *Jacob.*

149.—Vue d'Hîver.—Intérieur d'un bois. À droite une grande route sur laquelle on voit un chariot; à gauche un pont près d'une cabane: des bucherons sont diversement occupés. P., H. 33 c., L. 49 c.

Ce tableau, marqué du monogramme A.C. sur le tronc d'arbre où sont les paysans, offre le style de S. van der Does.

DESUBLEO MICHEL, ou SOBLEAU, florissait vers 1640. Élève de *Guido.*

150.—Madeleine.—Demi figure enveloppée dans une natte, les mains croisées et les cheveux épars: devant elle des livres, un bénitier, un crâne, &c. T., H. 61 c., L. 52 c.

DIETRICH ou DIETRICY CHRÉTIEN GUILLAUME, né à Weimar en 1712, m. 1774. Élève de *Thiele.*

151.—Jésus Christ devant Pilate.—Peint d'après la célèbre eau-forte de Rembrandt, (Bartsch. N° 77., Claussin N° 82.) P., H. 55 c., L. 45 c.

DIEPENBECK, ABRAHAM V., né à Bois le Duc en 1620 ou 1607, m. 1675. Élève de *Rubens.*

152.—Adoration des Mages. Sur albâtre, H. 20 c , L. 25 c., 5 m.

153.—St Jean Baptiste;—petite figure assise dans une grotte. C., H. 16 c., 5 m., L. 13 c.

DIEST, ADRIEN VAN, né à la Haye en 1655, m. 1704. Élève de son père.

154.—Une Marine;—effet de clair de lune. P., H. 35 c., L. 26 c.

DOES JACQUES VAN DER, né à Amsterdam en 1623, m. 1673. Élève de *Moyaert.*

155.—Paysage et Animaux.—Le moment est celui du soleil couchant; un berger assis et le dos appuyé sur la

cabane à droite située sous de grands arbres, veille sur un troupeau de moutons; une paysanne qui se voit à l'entrée de la cabane avec une brebis, lui adresse la parole. Signé J. van der Does, Fec. T., h. 64, l. 74 c.

DOES SIMON van der, né à Amsterdam en 1653, m. en 1717. Élève de son père, *Jacques.*

156.—Paysage.—Une allée d'arbres entre une rivière à droite et un torrent à gauche. Sur le premier plan, un cavalier tient par la bride un cheval blanc, et parle à un vieillard assis sur le bord de la route. Signé Vanderdoes, 1683. P., h. 59 c., 5 m., l. 83 c., 5 m.

157.—Autre Paysage;—faisant le pendant du précédent. À droite sur un côteau boisé formant une des rives du fleuve qui se voit à gauche, une église ruinée, et sur le chemin qui y mène un paysan conduisant à pied une charrette sur laquelle est une femme. Signé comme le précédent. Mêmes dimensions.

DOUW GÉRARD, né 1613, m. 1674. Élève de *Rembrandt.*

158.—Une vieille femme qui tient des deux mains une cruche appuyée sur le rebord d'une fenêtre, regarde attentivement vers la droite.—P., h. 21 c., l. 15 c.

Ce petit tableau est probablement de Breckelencamp.

DROOGSLOOT, JOOST CORNELISZ, florissait de 1616 à 1666, selon V. Eynden.

159.—Intérieur d'un Village Hollandais.—Signé J. C. D. S. [entrelacés deux à deux] 1657. P., h. 37 c., l. 47 c.

DÜRER ALBERT, né à Nuremberg en 1471, m. 1528. Élève de *Wohlgemuth.*

160.—Déposition de Croix.—Le Christ étendu sur une draperie blanche est soutenu aux épaules par Joseph d'Arimathie. La Vierge embrasse des deux mains la tête de son fils, derrière elle St Jean la retient. Au côté gauche deux Saintes femmes, dont l'une contemple le bon larron

attaché sur la croix à droite, et au-dessous duquel on voit le Centurion accompagné d'un autre personnage qui indique le mauvais larron à gauche, vu par le dos, et la tête renversée en arrière sur la traverse du gibet. Dans le fond la ville de Jérusalem. P., H. 61 c., L. 41 c., 5 m.

Le monogramme de l'Artiste dans le coin à droite a été recopié par une main plus moderne à gauche.

DUSART CORNELIUS, né à Haarlem en 1665, m. 1704. Élève de *V. Ostade.*

161.—Un Buveur.—Il est assis un verre à la main, la tête vers le spectateur, devant un petit banc sur lequel on voit un pot, une pipe, du tabac et un réchaud. Un rideau vert le sépare du reste de l'échoppe où une vieille femme, derrière son comptoir, pèse du tabac à deux paysans. T., H. 44 c., L. 37 c.

ELZHEIMER ADAM, né à Franckfort en 1574, m. 1620. Élève de *Ph. Uffenbach.*

162.—Décollation de St Jean.—Le bourreau attache avec une corde les mains du Saint qui est vu par le dos, la poitrine appuyée sur le ceps qui lui sert de billot. La fille d'Hérodiade tenant le bassin, détourne la tête tandis qu'une vieille qui l'accompagne porte le flambeau qui éclaire le cachot où se passe la scène. À gauche un autre prisonnier donne de signes d'épouvante. Sur pierre de touche, H. 37 c., L. 27 c.

FLORIS FRANS (François de Vriendt, surnommé), né à Anvers en 1520, m. en 1570. Élève de *Lambert Lombart.*

163.—Jeune femme sortant du bain.—Elle est demi-nue, le bas du corps enveloppé d'une draperie rouge et croise les bras sur sa poitrine recouverte d'un voile transparent. Sur le piédestal à droite un vase d'une forme élégante. P., H. 42 c., 5 m., L. 29 c.

FORGE F. de, cité par Nagler comme imitateur de Brouwer, probablement élève de *Rembrandt.*

164.—La Madeleine.—Elle est assise de profil à droite, le

haut du corps découvert, les mains jointes, et contemple un crucifix et une tête de mort que lui présente un petit Ange assis à ses pieds; au dessus voltige un autre Ange. Fond de paysage. Signé au bas *F. de Forge.* P., H. 42 c., L. 33 c.

FRANCK FRANS, dit le vieux, né 1540, m. 1606. Élève de *Frans Floris.*

165.—Le Christ en croix entre les deux larrons.—La Madeleine est agenouillée au pied de la croix, à gauche la Vierge avec une autre femme accompagnée de deux enfans qui s'entretient avec un vieillard; à droite, trois soldats jouent les vêtements aux dés. Dans le fond une foule de soldats à cheval. P., H. 45 c., L. 34 c.

Répétition avec quelques variations du tableau de Berlin, Cat. 1845, No. 672. (Cent. 63 × 50).

FRANK FRANS (dit *le Jeune*), né vers 1582, m. selon Waagen, en 1642. Le premier tableau que Rathgeber cite de lui, porte la date de 1597, le dernier celle de 1635.

166.—Idolâtrie de Salomon.—Le vieux Roi, vêtu d'un long manteau jaunâtre que soutient un page armé d'une torche, est agenouillé l'encensoir à la main, devant l'autel élevé de l'idole qui lui est indiqué par une concubine au teint olivâtre qui se tient à son côté. Le fond est un paysage. P., H. 63 c., L. 49 c.

Un tableau correspondant à cette description est mentionné par Mannlich, Catalogue de la Galerie de Munich 1805, Vol. iii., p. 208, No. 2354, et ne se retrouve plus dans la Coll. actuelle. V. Cat. Pinac. de Dillis.

167.—Esther devant Assuérus.—Le Roi, vêtu à la romaine, est assis sur son trône à droite; trois de ses ministres sont près de lui; l'un d'eux couvert d'un manteau de pourpre à cape d'hermine est assis au premier plan tournant le dos au spectateur; une foule de courtisans se prolonge vers la gauche sur le second plan. Assuérus étend son sceptre vers la Reine agenouillée devant lui, accompagnée

de quatre suivantes. Dans le fond on voit le triomphe de Mardochée et le supplice d'Aman. P., H. 49 c., L. 62 c.

Coll. C. van Hornes 1721.

168.—**Triomphe d'Amphytrite.**—À gauche le char de la Déesse, trainé par des chevaux marins ; à droite un amas de coquillages peints avec beaucoup de soin et formant le principal objet du tableau. Signé *Do. Ffranck, In.* P., H. 51 c., L. 66 c., 5 m.

Un tableau du même sujet, sur bois et de la même dimension est décrit par Mechel, Gal. de Vienne, pag. 190, No. 10, Ed. 1784, et ne se retrouve point dans la Coll. actuelle.

169.—**Festin de Balthasar.**—Riche composition de 72 figures. Signé FFRANCK, 1666. T., H. 52 c., L. 84 c.

Coll. van Wouw, 1764.

La date de ce tableau prouverait que F. Franck le fils mourût à un âge très avancé, puisqu'il l'aurait peint à 84 ans, en prenant la date 1582 pour celle de sa naissance. La signature est évidemment originale.

170.—**Triomphe de Silène.** C., H. 39 c., L. 53 c.

171.—**Les Israélites fêtant l'inauguration du Veau d'or.** Pendant du tableau précédent ; mêmes dimensions.

172.—**Incendie de Troie.** P., H. 22 c. 5 m., L. 53 c.

Coll. Abbate di Verrua, 1769.

FRANCK ou VRANCK SEBASTIEN, né en 1573, selon V. Mander, vivait encore en 1624. Élève de *Van Oort.*

173.—**Le mauvais Riche.**—Au haut bout d'une table richement servie, sur un siège élevé dont le baldaquin soutient un écusson, dans le champ duquel est une grenouille, on voit le mauvais riche en compagnie de deux femmes et de deux hommes, dans le moment où il semble répondre à un de ces derniers qui lui indique Lazare chassé par les domestiques, de la cour à droite. Une ouverture, au haut de la salle du festin, laisse appercevoir un réduit dans lequel le mauvais riche est sur son lit de mort, entouré par sa famille éplorée ; deux diablotins lui tiennent compagnie.

Au milieu des nuages à droite se voit Lazare dans le sein d'Abraham. P., H. 74 c., L. 107.

Gravé par J. Mätham. *Vid.* Bartsch, P. gr. III. 188, No. 225, et Zani, P. II., Vol. ii., p. 253.

174.—Enlèvement des Sabines.—À travers un arc de triomphe au centre du tableau se précipite une foule de cavaliers avec des bannières. À gauche, sous un pavillon, Romulus préside à la fête ; au premier plan divers épisodes de l'enlèvement. P., H. 58 c., L. 81 c. 5 m.

Coll. Van Plettenberg, 1738.

175.—Adoration des Bergers.—Composition de seize figures. P., H., 50 c., L. 36 c.

176.—Ecce Homo.—Le Christ est assis à droite sur une estrade élevée ; à gauche, sous un portique, Pilate avec des gardes. Les lettres V. Z. N. 21, se trouvent sur le phylactère du Juif à droite. C., 34 c. 5 m., L. 28 c. 5 m.

De la Collection Dupasquier.

FYT JEAN, né à Anvers en 1625.

177.—Un Chien gardant un lièvre mort et quelques pièces de gibier. T., H. 72 c. 5 m., L. 89 c.

Nous aurions eu quelque difficulté à attribuer ce tableau au célèbre artiste, si nous n'eussions trouvé sa signature incontestable quoique peu apparente, *J. Fyt*, sur le gazon au-dessous du nez du lièvre.

Coll. de Wit, 1741.

GOES, HUGO VAN DER, florissait de 1450 à 1480. Élève de *J. Van Eyck.*

178.—Une Sainte Famille.—La Vierge, vêtue d'une robe cramoisie à manches vertes avec broderie en or sur bande noire au col et aux épaules, la tête couverte d'une draperie de la couleur des manches arrêtée par un diadème, porte sur l'index de la main gauche un perroquet auquel l'enfant, agenouillé sur un coussin verdâtre, et qu'elle soutient de la main droite, présente un grain de la grappe qu'il tient dans la main gauche. À droite de la Vierge, le donataire sous la

figure de St Joseph ; à gauche un ange jouant d'un instrument de musique. Signé sur le coussin. P., H. 62 c., L. 49 c.

Les tableaux de V. d. Goes sont très rares, et celui-ci est un des plus beaux et des mieux conservés que nous connaissions.

GOLTZIUS, HENRI, né à Juliers en 1558, m. 1617. Élève de *J. Leonhard.*

179.—La Sainte Famille.—Cette composition, bien connue sous le nom de " *la Vierge au Chat,*" ou " *Ste Famille dans le style du Baroche,*" forme le sujet d'une des plus belles gravures de Goltzius, la sixième de la suite appelée " Les six chefs d'œuvre, dediée à Guillaume V. de Bavière." P., H. 48 c. 5 m., L. 33 c.

HALS, FRANS, né à Malines en 1584, m. 1666. Élève de *C. Van Mander.*

180.—Ébauche d'une tête couverte d'une barrette brune. P., H. 27 c., 5 m., L. 21.

HAANSBERGEN, JEAN VAN, né à Utrecht en 1642, m. 1705. Élève de *Poelenburg.*

181.—Architecture et Nymphes.—Sept figures de femmes nues groupées à gauche ; à droite un édifice en ruines, et au-dessous trois autres figures demi nues. P., H. 28. c., L. 35 c.

Ce petit tableau, ainsi que le suivant qui lui sert de pendant, porte la fausse signature I. C. P. 1698.

182.—Le Bain de Diane.—La figure principale a près d'elle un arc et un carquois. Mêmes dimensions que le précédent.

HAARLEM, THIERRI ou DIRK VAN, florissait en 1462. Ottley place sa naissance en 1410 et sa mort en 1470.

183.—La Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean.—Le petit St Jean présente à l'enfant Jésus, dans les bras de sa mère, un plat avec du raisin et des fruits. Signé en toutes lettres sur le fond à droite. P., H. 58 c., L. 53 c.

184.—La Vierge et l'Enfant Jésus.—L'enfant, assis sur

les genoux de sa mère, porte la main sur une grappe de raisin qu'elle lui présente. Fond d'arbres et de paysage. P., H. 56 c., L 45 c.

Ces deux tableaux d'un maître antérieur à *A. Dürer* sont tellement remarquables par la largeur du dessin, par la bonne entente des draperies dépourvues de toute sécheresse, par la finesse et la recherche des accessoires, que l'on est tenté au premier coup d'œil d'en placer l'auteur vers le milieu ou à la fin du 16e siècle plutôt qu'au commencement du 15e.

HEEMSKERK, EGBERT VAN (dit *le Vieux*), florissait vers le fin du 16e siècle.

185.—Paysage, vu d'hiver.—À gauche on voit St Martin, à cheval, qui partage son manteau avec un pauvre. Monogramme peu visible vers le centre du tableau. P., H. 30 c., L. 47 c.

HEMLING, JEAN, né en 1439, vivait encore en 1484. Waagen lui conserve le nom de Memling, que lui donne *l'Anonimo di Morelli.*

186.—Ste Famille.—La Vierge est assise sur un trône richement décoré, et tient sur ses genoux l'enfant Jésus, qui tend les mains vers un ange, à gauche, qui pince une mandore. Un autre ange à droite joue du violon. P., H. 22 c., L. 17 c.

HOBBEMA, MEINDERT, florissait vers 1660.

187.—Paysage.—La composition de ce tableau est très simple. Un rideau d'arbres occupe tout le fond du tableau, trois groupes de deux chênes chacun s'en détachent sur différens plans, c-a-d. sur le premier plan à droite, sur le troisième au centre, et sur le second vers la gauche près d'une arche de pont en maçonnerie; un homme et une femme au centre, avec quelques moutons. La signature incontestable est à gauche de l'arche. T., H. 54 c., L. 67 c.

Ce tableau, qui s'éloigne du faire ordinaire de Hobbema, a été attribué à Ruisdaal malgré la signature.

188.—Paysage, où l'on voit une chaumière à l'entrée d'un

bois ; un voyageur sur un cheval gris est arrêté près de la porte en conversation avec les gens de la maison ; une vieille femme en corset rouge est assise près de son panier sur les bords de la route, sur laquelle s'avance un paysan accompagné d'un enfant. P., H. 46 c., L. 55 c.

De la Coll. du Comte de Fries, No. 105 du Catalogue.

189.—Paysage.—À droite un moulin est à demi caché par deux grands arbres, qui croissent en deçà de la pièce d'eau qui occupe le devant du tableau. À gauche de l'autre côté de l'eau, des moissonneurs chargent leurs gerbes sur un char arrêté près d'un champ de blé sur pied, au bas d'une colline ; au delà, les clochers et les édifices de la ville de Malines. P., H. 50 c., L. 66 c. 5 m.

HOLBEIN, JEAN, né en 1498, mort à Londres en 1554. Élève de son père.

190.—Portrait de Jean Herbster, peintre.—Il est peint en buste tourné vers la gauche, vêtu d'une ample robe brune et la tête couverte d'une barrette cramoisie. La tête se détache sur ce fond verdâtre que Holbein aimait, encadrée par un arc soutenu par deux pilastres devant lesquels se trouvent deux colonnes, surmontée chacune par une petite figure d'ange, tenant l'extrémité d'une des deux guirlandes de feuilles et de fruits attachées à la voussure de l'arc. Au-dessus de la tête des anges se détachent deux tablettes, portant, celle de droite, le millésime 1516, celle de gauche, autant qu'on peut la déchiffrer, l'inscription—Aet. 57, ou 51. Sur le plinthe, au bas du tableau, l'inscription—IOANNES HERBSTER PICTOR OPORENI PATER. P., H., 41 c., L. 28 c.

Ce tableau, en dehors du mérite artistique, offre des caractères d'un haut intérêt. Ulrich Hegner, dans sa monographie sur Hans Holbein, publiée à Berlin en 1827, pag. 63, mentionne parmi les maîtres supposés du célèbre peintre, Jean Herbst, cité parmi les meilleurs artistes de ce tems, et placé par Wimpheling (" Epitome rer. germ. imp. Opus hist.," Basil. 1547, i. 349) au même rang que Schongauer et Dürer. Théodore Swinger, l'autorité de Hegner, dans son ouvrage intitulé " Theatr. vitæ hum.," Fol., Basil. 1586, p. 3701, le fait naître en 1468 à Strasbourg, et le

marie à Bâle, où il vint s'établir plus tard. Son fils, le célèbre libraire Oporinus (Jean Herbst, surnommé), parait déjà s'y être fixé. Quand la réforme se propagea en Suisse, Jean Herbster en devint un des plus zélés partisans, et abandonna entièrement la peinture, ajoute Swinger, pour ne pas être forcé à servir d'instrument au culte des images. Füssly, qui lui conserve le nom de Herbster, en fait mention comme père du célèbre libraire Oporinus, et ajoute qu'il se trouva à la bataille de Pavie en 1512.

En tenant compte du millésime, Holbein aurait peint ce portrait à 18 ans, et ce serait le premier en date après celui de Bernard Meyer de Bâle, peint en 1513, que nous lui connaîtrions. L'âge de 57 donné à Herbster, reculerait sa naissance à 1458 au lieu de 1468, donné par Swinger.—Le nom " Herbster" ainsi que le troisième chiffre du millésime ont été effacés par quelque brocanteur ignorant, probablement dans l'espoir de le faire passer pour un portrait de Holbein lui-même, mais on distingue encore très facilement et les lettres et le chiffre.

JANSENS, VICTOR HONORÉ, né à Bruxelles en 1664, m. 1739.

191.—Cuisinière accrochant une Volaille,—imitation de G. Douw. P., H. 20 C., L. 18 C.

Le monogramme de l'artiste est sur le tapis jeté sur la fenêtre.

KESSEL, JEAN VAN, né à Anvers en 1626, l'époque de sa mort est inconnue.

192.—Le Paradis terrestre.—Au milieu d'un beau paysage, Adam et Eve se tiennent embrassés sous l'arbre de la Science : plusieurs animaux les entourent. Le premier plan est orné de plantes aquatiques d'un grand fini. Signé. P., H. 62 C., L. 47 C.

KESSEL, FERDINAND VAN, né à Anvers en 1660, m. 1696. Élève de son père *Jean*.

193.—Entrée des animaux dans l'Arche.—Le paysage est probablement de R. Savery. T., H. 46 C., L. 77 C.

KIERINGS, ALEXANDRE, né à Utrecht en 1590, m. 1646.

194.—Paysage.—Vers l'entrée d'un bois à droite, un oiseleur

a tendu ses filets dont il s'approche masqué par une peau de cheval tendue qu'il tient devant lui ; plus loin sur les bords d'une rivière un berger conduit son troupeau. P., H. 53 c., L. 69 c.. 5 m.

LIEVENS, JEAN, né à Leyde en 1607, m. 1663. Élève de *Schooten* et *Lastmann*.

195.—Tête de Vieillard à barbe blanche, les mains appuyées sur un bâton.—Cette tête est très belle de couleur et d'exécution. Signé en toutes lettres. P., H. 67 c., L. 51 c.

LOTH, JEAN CHARLES, surnommé *Carlotto*, né en 1632, m. à Venise en 1698.

196.—Diane.—Trois quarts de figure ; presque nue et assise sur une draperie rouge. T., H. 70 c., L. 50 c.

LYS, JEAN, né à Oldenburg en 1570, m. à Venise en 1626. Élève de *H. Goltzius*.

197.—Portrait d'un Gentilhomme dont les armes se voient en haut du tableau à gauche. P., H. 22 c., L. 18 c., 5 m.

198.—Portrait d'une Dame.—Imitation de Holbein. Mêmes dimensions.

MILLET, JEAN FRANCOIS, né à Anvers en 1644, m. 1680. Élève de *L. Franck*.

199.—Paysage.—Un pont de trois arches, sur un torrent, aboutit au chemin qui longe les hautes berges à gauche. Sur ce chemin, au premier plan, une bergère montée sur un âne et conduisant un petit troupeau, s'adresse à une paysanne arrêtée sur le bord de l'eau. Au second plan, un muletier s'avance vers le village que l'on apperçoit au delà du pont. T., H. 49 c., L. 66 c.

MIEL, JEAN, né près d'Anvers en 1599, m. à Turin en 1664. Élève de *G. Seghers*.

200.—Portrait de Charles Emmanuel de Savoie, reproduit de celui d'Emmanuel Philibert du *Fiamminghino*, *No.* 85. P., H. 24 c., L. 37 c.

MOLENÆR, KLAAS, florissait vers le milieu du 17[e] siecle. Vid. *Van Eynden et Willigen*, Vol. I., p. 101.

201.—Paysage.—Sous une allée d'arbres, un gentilhomme et une dame s'avancent vers le spectateur ; sur le premier plan, deux paysans en conversation. Signé K. MOLENAER P., H. 37 c., L. 30 c.

MOOR, KAREL DE, né à Leyde en 1656, m. 1738. Élève de *Douw* et *Mieris* et imita *Schalcken.*

202.—Vertumne et Pomone.—Le Dieu, sous la figure d'une vieille femme, donne des conseils à Pomone vêtue en jardinière. C., H. 38 c., 5 m., L. 48.

203.—Enlèvement de Proserpine ;—pendant du tableau précédent. Mêmes dimensions.

NEEFS, PETER, dit le jeune, né à Anvers 1600, m. 1658. Élève de son père.

204.—Intérieur d'une Église Catholique. P., H. 23 c., L. 29 c.

NEEFS, PETER, né à Anvers en 1570, m. 1651. Élève de *Steenwyck.*

205.—Intérieur d'une Église Catholique.—Daté 1620. P., H. 32 c., L. 42 c.

NETSCHER, GASPARD, né à Heidelberg en 1639, m. en 1684. Élève de *Terburg.*

206.—Deux Enfans s'amusent avec un oiseau. —Ils sont vus à mi-corps cachés par un banc de verdure sur lequel on apperçoit une barrette en velours cramoisi à plumes brunes et blanches ; le fond est une espèce de grotte. P., H. 22 c., 5 m., L. 17 c.

Gravé en 1768 par W. Walker, pour la Coll. Delmé.

NOTTI (Gérard Honthorst, surnommé Gherardo delle), né à Utrecht en 1592, m. en 1660. Élève d'*Abraham Bloemaart.*

207.—Déposition de Croix.—Le Christ mort est étendu à terre ; Joseph d'Arimathie soutient le linceul à droite ; la Vierge est à genoux à gauche, la Madeleine à ses côtés. Un flambeau éclaire la scène. P., H. 15 c., L. 22 c.

OSTADE, ADRIEN VAN, né à Lubeck en 1610, m. 1685. Élève de *F. Hals.*

208.—Une réunion de Paysans dans ce qui semble être une cabane de pêcheurs ; trois d'entr'eux sont placés autour d'un bloc servant de table ; le premier à droite tient d'une main un hareng, de l'autre un couteau ; le second, debout, mange de la soupe dans une pignatte de terre ; le troisième serre dans ses bras un broc, et se retourne d'un air goguenard vers le quatrième qui, debout la jambe gauche sur un banc, le bras appuyé sur cette jambe et de la main tenant une pipe, tourne le dos au spectateur. Derrière et sur la droite un vieille femme est occupée à frire, tandis qu'un petit garçon donne une écuelle à lécher à un chien. Signé sur le banc qui sert d'appui au quatrième paysan, A. OSTADE 1625. P., H. 27 c., L. 33 c., 5 m.

Ce tableau provient de l'ancienne collection "*de Schryvere*" de Bruges en 1763 : un autre tableau qui d'après la description de Smith "Cat. rais., p. 26, No. 67, Art. V. Ostade," ressemble à celui-ci dans quelques détails de la composition, existe dans la Coll. de sa Majesté la Reine d'Angleterre, provenant de la Coll. Duhac, 1768.

209.—Une École.—La Maîtresse dans un fauteuil de bois derrière une table, écoute les leçons de deux écoliers, tandis que vingt-deux autres garçons et filles sont disposés autour du gradin qui distingue cette partie, du reste de l'école. Quatorze autres écoliers occupent les bancs dans le fond, et à droite un petit garçon assis sur un escabeau étudie attentivement sa leçon. Dans le premier groupe un des garçons est monté sur une échelle, tandis qu'un autre la tête couverte d'un bonnet cramoisi explique à une petite fille sa leçon. P., H. 48 c. L. 66 c.

De la Galerie du Prince de Kaunitz, portant le No. 65, du Catalogue.

PALAMEDESZ, ANTON STEEVENS, né à Delft en 1604, m. 1680.

210.—Une Réunion où l'on danse. P., H. 23 c., 5 m., L. 29 c., 5 m.

PEGNA, HYACINTHE DE LA, né à Bruxelles en 1700, mort vers 1766.

211.—Chasse royale dans les Bois de Stupinigi. C., H. 43 c., L. 68 c.

POELENBURG, CORNELIUS, né en 1586, mort en 1660. Élève d'*Abraham Bloemaart*.

212.—Baptême de Jésus.—À gauche, sur le premier plan au bas d'un amas de rochers couverts d'édifices en ruines, un groupe de femmes demi-nues, et un homme qui est la principale figure du tableau, tournant le dos au spectateur ; sur le second plan au centre, et sur le bord du fleuve qui occupe la droite du tableau, S[t] Jean baptise le Christ dont les vêtemens sont tenus par un ange. Au troisième plan, un vieillard à cheval et plusieurs figures nues ; au haut du tableau un groupe d'anges offrant des raccourcis singuliers. P., H. 25 c., L. 35 c.

POURBUS, FRANS, né à Bruges en 1540, m. 1580. Élève de son père.

213.—S[t] Jérôme.—Il est assis dans une grotte, un livre sur les genoux, et un second à côté de lui qu'il tient des deux mains ; le lion à droite, et un crucifix à gauche lié à une branche d'arbre. P., H. 54 c., L. 41 c.

QUELLINUS, ERASME, né à Anvers en 1607, m. 1678. Élève de *Rubens*.

214.—La Vierge et l'Enfant Jésus.—La Vierge assise dans une grotte ouverte par le fond tient dans ses bras l'Enfant endormi. Signé du monogramme E. Q. suivi de MAX entrelacés. T., H. 60 c., L. 53 c.

D'après le monogramme ce tableau devrait être attribué au *Stanzioni*.

REMBRANDT, né 1606, m. 1674.

215.—Sacrifice à Diane.—Une jeune fille vêtue d'un manteau verdâtre rehaussé d'une broderie d'or, le diadème en tête est debout, la main droite sur le sein et tenant une pomme de la main gauche, près d'un autel sur lequel flamboie

le feu du sacrifice. Elle jette les yeux sur la statue en marbre de la Déesse, posée sur un piédestal élevé derrière l'autel, tandis que la Prêtresse, accompagnée de trois femmes dont on n'apperçoit que les têtes, lui adresse la parole avec énergie. Des Vases d'une forme élégante sont dispersés çà et là. La scène se passe dans l'intérieur d'un temple et le groupe entier pose sur le gradin qui isole l'autel du reste de l'édifice. P., H. 38 c., L. 30 c.

On serait tenté d'attribuer ce tableau d'une exécution extrêmement soignée, d'une rare netteté et harmonie de ton, à Gérard Douw plutôt qu'à son maître, si l'on ne savait, d'après le témoignage de Houbraken, que Rembrandt " dans sa jeunesse avait montré " beaucoup plus de patience dans le fini des détails de ses " ouvrages, qu'après." La tête de la jeune fille porte le cachet incontestable du maître, tandis que le ton argentin du tableau et le fini précieux des accessoires forment un tel contraste avec ce que l'on connait des teintes chaudes et brunâtres, de la touche fougueuse et parfois négligée du peintre dans l'indication des détails, que l'on pardonnera si nous laissons à des connoisseurs moins scrupuleux ou plus exercés que nous à décider la question. N'attachant ordinairement qu'une mince valeur aux signatures, nous ferons cependant remarquer que celle de *Rembrandt* en toutes lettres sur un des cotrêts au pied de l'autel, est trop caractéristique et trop peu en évidence pour la supposer entièrement controuvée. Du reste l'opinion qui, fondée sur la nature des accessoires, voudrait attribuer ce tableau à Léonard Bramer ne peut être soutenue par ceux qui sont familiers avec le faire tout particulier de ce maître.

ROMEYN ou ROMŸN, GUILLAUME, vivait du tems de Carl Dujardin dont il fut probablement l'élève.

216.—Paysage et Bestiaux.—Près d'une fontaine au centre du tableau une paysanne montée sur un cheval gris s'entretient avec un pâtre qui s'appuie sur une vache rousse : un petit garçon porte dans ses bras une agneau ; des chèvres et des brebis sont dispersées à l'entour : à droite, sous un auvent, des bergers soignent une partie du troupeau. T., H. 39 c., L. 48 c.

ROTTENHAMER, JEAN, né à Munich en 1564, m. 1604. Élève de *Donouwer*.

217.—Ste Famille.—La Vierge, assise avec St Joseph à gauche, contemple l'enfant Jésus étendu sur la croix, entouré de plusieurs anges portant les instrumens de la Passion. Le paysage est de Breughel. C., H. 36 c. 5 m., L 46 c.

RUBENS, P. PAUL, né à Anvers en 1577, m. 1640. Élève de *Verhægt, Van Oort* et *Otho Vænius*.

218.—Belle reproduction en petit du Tableau de l'Assomption de Rubens. T., H. 95 c., L. 59 c.

Coll. Adrien Bout, 1733. Probablement copie de *Mathias Van den Berg*.

219.—Susanne et les Vieillards.—Esquisse signée du tableau gravé par Vosterman. T., H. 35 c., L. 27 c.

RUISDAAL, JACOB, né à Haarlem en 1636, m. 1681.

220.—Paysage.—Une route menant à une colline boisée, à gauche; sous les arbres on entrevoit les maisons d'un village. Un homme et une femme suivis d'un chien se dirigent vers la plaine au pied de la colline à droite. P., H. 49 c., L. 65 c.

RUISDAAL, SALOMON, né à Haarlem en 1616, m. 1670.

221.—Passage du Bac.—Sur une rivière à berges peu élevées, un bac chargé d'une voiture à deux chevaux. Sur la rive à gauche, sous de grands arbres, la maison du batelier devant laquelle s'arrête un chariot. Signé S. RUJSDÆL. P., H. 49 c., L. 76 c.

Coll. du Comte de Fries, No. 53, du Catalogue.

RYCK, CORNELIUS VAN, né à Delft 1566, m. 1630. Élève de *H. Jacobs*.

222.—Adoration des Mages.—Style du Bassan. P., H. 21 c., L. 30 c.

RYSBRÆCK, PIERRE, né à Anvers en 1657, m. 1716. Élève de *Millet*.

223.—Paysage.—À droite, sur une route ombragée de grands

arbres, une paysanne sur un cheval blanc s'adresse à un berger; derrière elle un autre paysan sur un âne. C., H. 77 c., L. 99 c.

SEUU ou SEEU, MARINO DI, ou de RÖMERSWALEN, m. en 1574.

224.—**Vénus et Adonis dans un paysage.**—La Déesse soutient le jeune homme mourant; près d'eux un petit Amour et deux chiens. Signé sur le tertre au centre du tableau, C., H. 31 c., L. 37 c.

SADELER, GILLES, né à Anvers en 1570, m. à Prague en 1629. Élève de ses oncles Jean et Raphael.

225.—**Intérieur de la Grande Salle ou Bourse de Prague.** Signé *Aegidius Sadeler, C. R. Pictor.* P., H. 38 c., L. 84 c.

Sadeler a executé lui-même en 1607, d'après ce tableau une de ses plus belles et rares gravures. Vid. Hub. 5, B, p. 180, No. 79.

SCHONGAUER, MARTIN, né vers 1420, m. 1486.

226.—**Adoration des Rois.**—Ce petit tableau est séparé en deux compartimens par la colonne qui soutient l'espèce d'auvent, sous lequel on voit l'adoration des Mages à droite; dans le compartiment de gauche se voient l'ange avec Tobie portant un gros poisson. Fond de paysage. P., H. 29 c., L. 31 c.

SCHOOREL, JAN VAN, né près d'Alkmar en 1495, m. 1562. Élève de *Jean de Mabuse.*

227.—**Portrait d'un Médecin.**—Il est représenté vêtu de noir, la tête recouverte d'une barrette de la même couleur, et tenant à la main un forceps ou autre instrument dont il est difficile de deviner l'usage. Le fond est un rideau obscur, dont le coin relevé à droite laisse appercevoir un paysage. Au bas le monogramme J. V. S. P., H. 44 c., L. 36 c.

228.—**Portrait de Femme,** faisant pendant. Elle porte à la main une pensée. Mêmes dimensions; signé au bas JERON. BOS.

SNAYERS, P., né à Anvers en 1593, m. 1670. Élève de *V. Balen.*

229.—Escarmouche de Cavalerie.—Un cavalier en justaucorps de buffle, cuirasse, ceinture rouge et feutre blanc, fait le coup de pistolet contre son adversaire en fuite ; sur le second et troisième plan la mêlée continue dans la plaine au pied d'une colline. P., H. 35 c., L. 47 c.

SPRANGER, BARTHÉLEMI, né à Anvers en 1546, m. 1623. Élève de *Jean Mandyn* et de *Mostaert.*

230.—Descente du St Esprit.—La Vierge au centre est assise, ayant devant elle un livre ouvert sur un banc. Les douze apôtres l'entourent ; sur leurs têtes descendent les langues de feu. Au-dessus, le St Esprit sous la forme d'une colombe. Fond de riche architecture. P., H. 49 c., L. 38 c.

STAVEREN, JEAN ADRIEN VAN, florissait vers le milieu du 17e siècle selon Van Eynden, qui le fait élève de *Gérard Douw.*

231.—Les Trois Enfans dans la fournaise.—Daniel montre au roi, suivi de courtisans et de gardes, les trois enfans accompagnés d'un ange, dans la fournaise ardente. Style et accessoires dans le goût de Rembrandt. Marqué du monogramme I.S. entrelacés. P., H. 40 c., L. 53 c.

STÖCKLEIN, CHRÉTIEN, né à Genève en 1741, m. vers 1800.

232.—Intérieur d'Église à Franckfort Figures de Morgenstern. Sur une des dalles du pavé, " *Peint par C. Stöcklein à Franckfort* 1780." P., H. 34 c., L. 41 c.
De la Coll. G. C. Järlich.

TENIERS, DAVID (surnommé *le Vieux*), né à Anvers en 1582, m. 1649. Élève de *Rubens* et *Elsheimer.*

233.—St. Jérôme.—Il est vêtu de sa robe de cardinal et assis devant une table grossière dans une grotte, un livre à la main, et lève la tête vers l'ange qui sonne la trompette en haut du tableau à droite. T., H. 73 c., L. 69 c.

Une réplique en petit de ce tableau (40 × 30 c.) existe dans la Galerie du Prince de Leuchtenberg.

TENIERS, DAVID le jeune, né à Anvers en 1610, m. 1694. Élève de son père et d'*Adrien Brouwer.*

234.—**Joueurs à pair et non.**—Ce tableau représente l'intérieur d'une cour d'auberge où l'on voit quatre hommes et une femme groupés autour d'une table et regardant attentivement le jeu d'un vieux paysan vêtu de noir; à l'autre extrémité, l'hôte vient de la maison, une schoppe d'une main, une assiette avec pipe et tabac de l'autre. Au fond de la cour trois autres paysans jouent aux quilles. P., H. 37 c., L. 51 c.

Cette composition bien connue a été gravée par Garreau, sous le titre du " Cabaret," pour la Galerie d'Orléans. Le tableau signé en toutes lettres est du plus beau faire de Teniers.

235.—**Le Chirurgien de Village.**—Cette composition, fort connue, représente l'intérieur d'une chambre avec une grande variété d'objets appartenant à la pharmacie. Le chirurgien vêtu d'un justaucorps bleuâtre à manches jaunes, dont les revers ainsi que le tablier sont de la même couleur que le justaucorps, lève avec précaution l'emplâtre du pied d'un paysan assis devant lui, et dont la jambe pose sur un escabeau. Ce paysan est vêtu de gris, son chapeau, vieux feutre de la même couleur, est suspendu au dossier de sa chaise; à côté de lui, une vieille paysanne habillée de brun, un couvrechef noir sur sa coiffe blanche, le panier au bras, le regarde avec compassion; derrière elle une servante en jaquette cramoisie, quitte l'appartement dont elle tient la porte entrouverte. À gauche, un garçon chauffe un emplâtre sur un réchaud, posé sur une table recouverte d'un tapis vert; dans une autre chambre au fond, un des aides arrache une dent à un paysan, assis près d'une cheminée. T., H. 51 c., L. 61 c.

Cette composition diffère de celle gravée par Mayor en 1747, en ce que le chirurgien de la gravure a la tête baissée, la servante et l'épisode de l'arracheur de dents manquent, et il y a de plus un singe sur la cloison derrière le vieux paysan. Elle diffère

aussi du tableau de Walsh Porter, 1810, indiqué par Smith, p. 369, No. 420, en ce que dans celui-ci, le personnage qui quitte la chambre est un homme, et l'arracheur de dents manque. Les accessoires diffèrent aussi dans les trois tableaux.

236.—Paysans devant une Guinguette.—Devant le cabaret à droite sont attablés trois paysans et deux femmes; l'un deux, assis sur une cuve renversée, tourne le dos au spectateur, il est vêtu d'une jaquette jaune clair; plus loin un couple danse au son d'une vielle; le musicien est debout sous un gros arbre presqu'au centre du tableau: autour de la table et devant la maison plusieurs autres paysans; deux hommes debout, discourent à gauche de l'arbre; un troisième est couché sur l'herbe tout près. De l'autre côté d'un ruisseau à gauche, une route mène à la ville dont on apperçoit les clochers dans le fond. T., H. 45 c., L. 59 c. 5 m.

Cette composition correspond exactement à la description donnée par Smith (Cat. rais., p. 264, No. 17) du tableau de Dresde, et qu'il décrit comme étant sur bois, H. 53 c. 5 m., L. 75 c. Gravé par Le Bas.

TOL, DOMINIQUE VAN, vivait encore en 1680; probablement élève de *Gerard Douw*. Vid. V. Eynden, I., p. 130.

237.—La Cuisinière Hollandaise.—Une jeune femme, vue à mi-corps à une fenêtre, verse du lait dans un vase placé devant elle; sur l'appui de la fenêtre, des carottes, une lanterne et autres accessoires. Cintré. P., H. 40 c., L. 32 c.

Gravé en manière noire, par Sabatier.

Coll. Comte de Hogendorp, 1751, où il était attribué à Gérard Douw.

238.—Buste de vieille Femme lisant, la tête recouverte d'une coiffe noire, un manteau bordé de fourrure sur les épaules. P., H. 27 c. 5 m., L. 22 c.

Une réplique de ce petit tableau existe dans la Collection Bridgewater.

VALKENBURG, LUCAS VAN, né à Malines vers 1540, m. 1625.

239.—Une Chasse au Cerf. P., H. 49 c., L. 80 c., 5 m.

240.—Paysage et Chasseurs;—pendant du précédent. Mêmes dimensions.

241.—Paysage et Chasseurs. P., H. 47 C., L. 67 C.

VELDE, ADRIEN VAN DEN, né à Amsterdam en 1639, m. en 1672. Élève de *Wynants.*

242.—Portraits de la Famille de Roos dans un paysage.—Assise sous un arbre à gauche, une femme vêtue d'une robe de satin bleu, une couronne de fleurs sur les genoux, contemple son enfant monté sur un petit chariot trainé par une chèvre et que lui indique son mari, assis à côté d'elle, et vêtu d'une tunique rouge foncé. Tous sont chaussés à l'antique avec des sandales. Un chien est près des genoux du père. Le fond du tableau est un rideau de jeunes arbres au delà duquel on apperçoit une colline: dans le coin à droite, au second plan, deux figures avec quelques moutons et chèvres. Signé A. v. VELDE, f. 1655. T., H. 71 C., L. 87 C., 5 M.

En se rapportant à cette date Van den Velde auroit peint ce tableau à l'age de 16 ans. D'après Rathgeber et Smith la " plage de Schevening " dans la Galerie de Cassel a la date de 1652. Quoique ce tableau porte dans la Collection le nom de la " *Famille de Roos* " il est plus probable, si l'on a égard à l'espèce d'armes parlantes peintes sur le chariot, que les trois figures représentent quelques membres de la famille *Swanenburg* de Leyde qui a fourni aux arts trois peintres et un graveur bien connu.

VERTANGEN, DANIEL, né à la Haye 1598, m. 1657. Élève de *Poelenburg.*

243.—Nymphes au bain, dans un paysage. P., H. 27 C., L. 18 C.

244.—Nymphes et Satyre. P., H. 21 C., L. 15 C.

VISCHER, CORNELIUS, né selon V. Eynden vers 1630, qui ajoute n'avoir point trouvé de ses dessins datés plus tard que 1660.

245.—Le Marchand de mort aux rats.—Cette composition connue par une des plus belles gravures de l'artiste, est marquée de son monogramme assez visible sur l'écusson de droite de la boite du Marchand. P., H. 40 C., 5 M., L. 31 C., 5 M.

VOS, MARTIN DE, né à Anvers en 1531, m. 1603. Élève de son père et de *Frans Floris.*

246.—**Jeune Femme à sa toilette.**—On a ajouté postérieurement un vase à parfums pour en faire une Madeleine. C., H. 21 c., 5 m., L. 15 c., 5 m.

VOS, SIMON DE, né à Anvers en 1603, m. 1661. Élève de *Rubens.*

247.—**Madeleine pénitente.** C., H. 19 c., 5 m., L. 14 c.

VOET, FERDINAND, né à Anvers vivait encore en 1691.

248.—**Adoration des Bergers,**—fond, ruines d'architecture. Signé F. DE VOET. C., H. 38 c., L. 27 c., 5 m.

VRIES, JEAN RENIER DE, florissait vers 1657. Élève de *Jacques Ruisdaal.*

249.—**Paysage.**—Sur un tertre détaché, au centre du tableau, un groupe de quatre chênes ; à gauche une grange, à droite une petite maison ; dans le fond entre les deux, un rideau d'arbres. P., H. 58 c., L. 74 c.

250.—**Paysage.**—Un chemin à travers une forêt. P., H. 64 c., L. 49 c.

251.—**Paysage.**—Un lac au milieu d'un bois, deux figures sont occupées à la pêche ; un paysan avec un petit garçon est arrêté sur la route à gauche, devant un autre paysan assis vis à vis. P., H. 49 c., L. 65 c.

252.—**Pendant.**—Une route mène dans l'intérieur du bois à droite. Un arbre brisé plonge dans le ruisseau à gauche. Mêmes dimensions que le précédent.

253.—**Paysage.**—À gauche, sous un groupe d'arbres, une grange couverte en chaume près de laquelle on apperçoit le toit d'une maison de paysans. Une clôture en planches sépare le premier plan du fond où l'on apperçoit les clochers d'une ville. P., H. 49 c., L. 65 c.

WATERLOO, ANTOINE, né à Utrecht, probablement vers 1618, m. 1679.

254.—**Vue des Environs d'Utrecht.**—Sur la gauche, une route bordée d'aunes est séparée d'une maison de ferme

à droite, par un canal, sur lequel est jeté un pont en bois aboutissant à un guichet élevé. Dans le lointain, au-dessus du taillis, on apperçoit la ville d'Utrecht. P., H. 42 c., L. 55 c.

De la Galerie du Comte de Fries, No. 90 du Catalogue.

WEERDT, ADRIEN DE, né à Bruxelles en 1510, m. 1556. Élève de *Quëburg.*

255.—Repos durant la Fuite en Égypte.—La Vierge, assise à droite, présente le sein à l'enfant Jésus. St Joseph, un paquet sur les épaules passé dans le long bâton sur lequel il se soutient, la gourde au côté, s'agenouille, barrette en main, pour contempler l'Enfant. Le fond à droite est un édifice en ruines, de riche architecture; à gauche une maison rustique. P., H. 37 c., L. 31 c.

WERFF, ADRIEN VAN DER, né près de Rotterdam en 1659, m. en 1727. Élève d'*Eglon Van der Neer.*

256.—Jésus crucifié.—À droite la Ste Vierge, à gauche St Jean; au pied de la croix la Madeleine et une autre sainte femme, le centurion, Nicodème et deux petits anges, l'un à droite, l'autre à gauche du crucifié. Signé—*A. van der Werff* 1694. C., H. 86 c., L. 65 c. 3 m.

WIT, JACOB DE, né à Amsterdam en 1695, m. 1744. Élève de *V. Spiers* et *V. Halen.*

257.—Petite Baccanale d'Enfans. P., H. 23 c. L. 31 c.

WOUVERMANS, PHILIPPE, né à Harlem en 1620, m. 1668. Élève de *Wynants.*

258.—Un Abbreuvoir.—Un petit garçon en jaquette rouge, accompagné de deux épagneuls, tient par le licol un cheval blanc, sur le bord d'une rivière où un palefrenier fait boire le cheval bai sur lequel il est monté. Un autre monté sur un cheval gris caracole vers l'étable d'où l'on voit sortir un troisième palefrenier avec deux seaux. P., H. 38 c., L. 49 c.

Ce tableau semble devoir plutôt être attribué à Hugtenburgh.

Fin.

De l'Imprimerie de T. BRETTELL, *Rupert Street, à Londres.*